

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Langue Française**



**Mémoire de master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
**Spécialité : Littérature générale et comparée**

**Présenté par**  
BEN NOUI Mohamed  
**Titre**

**Étude narratologique dans « *Mondo et autres histoires* » de Jean Marie Gustave Le Clézio**

**Sous la direction de :**  
M. TOUATI Mahmoud

**Évalué par le jury :**

M. Haddab Salah	MCA	Université de Ghardaïa	Président
M. Touati Mahmoud	MAA	Université de Ghardaïa	Rapporteur
M. Roubache Azzeddine	MCA	Université de Ghardaïa	Examineur

**Année universitaire : 2021/2022**

## ***Remerciements***

*Je tiens à formuler mes gratitudes sincères à tous ceux qui m'ont aidé de près comme de loin dans la réalisation de ce travail.*

*Tout d'abord à Allah qui m'a donné le courage et la volonté nécessaire pour faire mes études et d'accomplir ce travail.*

*Ma profonde gratitude va à l'égard de mon directeur de recherche, Monsieur TOUATI Mahmoud pour ses précieux conseils, et ses orientations qui m'ont éclairé tout au long de ce travail.*

*Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux membres de jury, d'avoir accepté d'évaluer et d'examiner mon travail.*

*Je remercie infiniment tous les enseignants, les maîtres et les maitresses qui m'ont enseigné dans mon parcours d'éducation*

*Je remercie particulièrement Melle. REGBI Nadia et Mme. CHENINI Hadda pour leur encouragement durant les années de mes études, vous m'avez donné l'envie d'étudier cette langue*

*Je n'avais que les beaux souvenirs avec vous.*

## **Dédicaces**

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mon cher père, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est  
toujours sacrifié pour me voir réussir.*

*À celle qui m'a inspiré de réussir, qui m'a donné raison de vivre, ma chère mère.*

*A mes chers frères : Abdelhamid, Nourdin, Sadek, Abdelatif.*

*A mes chères sœurs : Saliha, Nadjet, Fatima.*

*A mon cher collègue durant l'étude de mon Master : BOUCHERB Kaddour*

*A ceux qui m'aime en Allah : El Hadj Chikh, l'homme qui a voulu me voir réussir dans  
ma vie, A Abdelrazak, Hachemi, Nourdin, Ahmed, Redoine, Din, Abdelhadi, Chikh*

*A mes amis: Abdelkrim, Kamal, Abdelhadi, Sadek, Nasro, Mohammed, Abdelrahmen*

*A toute ma famille et à toute la promotion.*

*Je vous dis MERCI.*

*Introduction*

*générale*

La littérature d'enfants et de jeunesse est une littérature destinée spécifiquement pour les adolescents (enfants et adolescents) qui diffère d'autres genres dans la forme et le contenu. La littérature de jeunesse fait partie de la littérature générale. Elle est émergée au XIXe siècle et a pris de l'importance au XXe siècle. Ces genres littéraires sont assez riches, dont on peut citer le roman, la poésie, l'épopée, la nouvelle, le récit de voyage, l'album, la bande dessinée, les magazines pour la jeunesse, le conte, etc.

Notre corpus *Mondo et autres histoires* est un récit de voyage qui est parmi les genres de la littérature de jeunesse. Il se considère comme une nouvelle de huit histoires centrées sur des protagonistes enfantins dans différents espaces, où la nature est le thème principal.

Notre choix déterminé par de multiples raisons. D'abord, choisi pour explorer l'histoire de la littérature de jeunesse et ces genres et ces caractéristiques, qui est considéré comme un objet patrimonial.

Ensuite, ce qui a motivé notre choix, c'est le désir de mieux connaître Le Clézio et sa vision personnelle de la littérature ; il est aujourd'hui désigné comme un des plus grands écrivains contemporains de la langue française, l'un parmi les plus populaires. La plupart de ses œuvres sont populaires dans le monde entier et l'écrivain connaît un succès indéniable. Né en 1940 à Nice, LeClézio a vécu des moments difficiles durant son enfance : spécialement pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est devenu reclus à cause de vivre seul dans l'arrière-pays niçois. Cette expérience qui a façonné a effectué sa vie d'adulte et son œuvre, qui contenait un désir d'être ailleurs, d'échapper au petit garçon qu'il avait été :

*« Si Le Clézio peuple ses ouvrages d'enfants, c'est que l'auteur lui-même conserve un regard d'enfant et, à travers ses jeunes héros, le poète nous révèle le monde tel qu'il le perçoit. Au regard usé, morne, voire aveugle des adultes, Le Clézio ne cesse*

*d'opposer le regard neuf, pur, disponible, émerveillé de l'enfant.*  
»<sup>1</sup>

L'enfance est la gardienne des émotions et des valeurs précieuses que l'auteur proclame dans ses œuvres : les enfants sont à la fois son porte-parole et ses portes regards, ils expriment sa vision du monde, incarnant l'image leclézienne de l'enfance.

Notre corpus de travail est un recueil de nouvelles qui occupe une place majeure dans le parcours de cet écrivain : *Mondo et autres histoires* (1978). Nous portons une attention particulière à cette œuvre car c'est une œuvre marquante qui annonce une nouvelle étape dans la pensée et l'écriture de Le Clézio. La particularité de cette série est qu'elle traite spécifiquement de la relation entre l'homme et la nature, à travers la mise en scène d'un type de personnage spécifique : l'enfant. En fait, chacune des huit histoires de la série parle d'enfants ou d'adolescents à la recherche d'une "vraie" liberté pour vivre l'éternité et d'euphorie.

Pourquoi faire une analyse de récit ? L'analyse de récit nous permettra de mieux comprendre l'écriture littéraire, la manière unique dont un auteur crée son œuvre et la manière dont les significations possibles sont agencées et combinées. , d'autant plus que la littérature est en constante évolution, et que ses œuvres tentent de se différencier des œuvres actuelles et classiques qui existent déjà. Alors par rapport au monde, à travers l'analyse d'une histoire, on a toujours envie d'essayer d'apprécier quelle part de vie une telle histoire révèle. Ou comment une telle œuvre représente-t-elle le monde? L'analyse ne divise en rien les disciplines et les idées, au contraire, aide à ouvrir les textes sur le monde. C'est pourquoi nous avons choisi l'approche narratologique du livre *analyse de récit* d'Yves Reuter comme base théorique et méthodologique de notre analyse. Selon sa conception du récit, il distingue trois grands axes

---

<sup>1</sup>Sandra, Beckett. (1997). De grands romanciers écrivent pour les enfants. Montréal : Éd littéraires et linguistiques de l'Université de Grenoble, p211.

de la construction de celui-ci : la fiction, la narration et la mise en texte.

Ceci constituera notre problématique de départ à laquelle nous grefferons un certain nombre de questions : Comment fonctionne la narration dans Mondo et autres histoires ?

Est ce qu'on trouve un rapport entre l'enfant et la nature d'après son œuvre ? Quel est le rôle des protagonistes enfantins selon le Clézio ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

- D'après son œuvre le Clézio respecterait les règles de la narration (structure narrative, le temps, le lieu ...)
- La nature deviendrait un lieu d'exploration par chaque enfant, un espace idéal qui évoque un temps absolu ;
- Les enfants seraient à la fois ses porte-paroles et ses portes regards, exprimant sa vision du monde, incarnant les images de l'enfance de Le Clézio.

Notre objectif consiste à dévoiler la fonction de la narration et de déterminer les rôles et valeurs des protagonistes dans le récit, où l'enfance et les éléments naturels jouent un rôle important.

Concernant la construction de notre mémoire, il sera rédigé sous forme de deux chapitres :

Le premier sera d'abord axé sur la connaissance de l'auteur et de quelques caractéristiques marquantes du corpus et avoir un aperçu de la littérature de jeunesse et ces différentes formes. Et enfin le deuxième chapitre portera sur l'étude narratologique de l'œuvre dans lequel on va utiliser les théories d'Yves REUTER pour faire une analyse détaillée de la structure et du contenu.

# Chapitre 1 :

Présentation de l'auteure et

la littérature de jeunesse

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

### **Introduction partielle**

Quand on parle de la littérature, les écrivains et les œuvres sont deux réalités importantes inséparables. Un écrivain se définit comme une personne qui crée une œuvre, une personne dotée d'une personnalité propre, appartenant à une époque déterminée. En revanche, une œuvre littéraire est la création elle-même, destinée à être lue, à travers laquelle l'auteur fait passer le message qu'il veut véhiculer. Elle se présente souvent comme le résultat d'une réalité, la conséquence d'un fait qui marque l'écrivain ou qui a retenu son attention, provoquant ainsi sa préoccupation et son inquiétude. Ce sont des raisons pour lesquelles, en lecture, on sent souvent une certaine présence du vécu de l'auteur dans son œuvre, c'est-à-dire que les textes constituent en quelque sorte le reflet de la personnalité de l'auteur.

Par conséquent, avant de commencer notre recherche, il est nécessaire de mentionner quelque chose de la biographie de l'auteur pour comprendre son parcours, pour comprendre comment il a écrit et pourquoi il s'est concentré sur tel ou tel sujet, à n'importe quel moment de sa vie. C'est l'un des points auxquels sera consacré le premier chapitre, nous parlerons d'abord de la vie et de l'œuvre de Le Clézio en tant qu'écrivain français du XX<sup>ème</sup> siècle.

### **1- De la littérature générale à la littérature de jeunesse**

L'histoire de la littérature jeunesse du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours montre l'essor des publications destinées à la jeunesse, l'édition et le développement de la littérature, devenant peu à peu une véritable littérature différente de la littérature générale. Pendant longtemps, la théorie de cette littérature a dû être invisible ou peu envisagée, notamment rendue possible par la métamorphose de ses termes. Au

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

départ, l'absence de nom qui définit l'ensemble des livres pour enfants représente un manque de reconnaissance pour cette production sous-estimée. Sous le consulat et l'empire, la « librairie d'éducation » désigne les ouvrages destinés à la jeunesse, dont la fonction éducatrice est mise en avant.

On rencontre alors l'expression suivante « livres d'enfants » déclarant littérature enfantine, mentionnée dans la préface des *Mésaventures de Desnoyers* de Jean-Paul Choppart, parue en 1865, dans laquelle le terme « littérature » et son adjectif « enfantine » valorise ce domaine éditorial considéré non plus en fonction de ses finalités pédagogiques, mais en fonction de ses destinataires. Au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, Marc Soriano introduit dans ses travaux universitaires la dénomination « littérature pour la jeunesse » serait suivie de l'expression « littérature d'enfance et de jeunesse ». Denise Escarpit qui la représenter comme des œuvres destinées à un public plus large, des enfants aux adolescents. Mais comme le rappelle Isabelle Nières-Chevrel qui a critiqué le "pour", car il implique que « l'auteur écrivait intentionnellement pour les plus jeunes »<sup>2</sup>, ce qui n'est pas systématique. Mais la catégorie "littérature de jeunesse" ne représente pas l'ensemble des productions littéraires destinées pour les enfants, « composée de livres-jeux, de documentaires, d'ouvrages pratiques, pour ne donner que ces exemples »<sup>3</sup>. C'est à l'intérieur de cet ensemble hétérogène que se détache un « domaine plus spécifiquement littéraire »<sup>4</sup>, « la littérature de jeunesse composée d'œuvres qui ont été écrites pour un jeune public, éditées dans des œuvres destinées à la jeunesse ou lues par des enfants »<sup>5</sup>. Donc, la première frontière qui distingue la littérature générale de la littérature jeunesse c'est l'âge. Mais en

---

<sup>2</sup> Isabelle Nières-Chevrel. (2009) introduction à la littérature de jeunesse. France : Didier jeunesse, p12-14.

<sup>3</sup> Ibid, p19

<sup>4</sup> Christiane Conan-Pintado. (2015) Études sur le livre de jeunesse, p.7-23, p.12.

<sup>5</sup> Isabelle Nières-Chevrel, *op. cit.* p.15

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

réalité, les adultes en tant qu'auteurs, éditeurs, bibliothécaires, parents – sont très impliqués dans la littérature. Mais le choix des adultes reste premier, car « ces ont eux qui déterminent les œuvres destinées aux enfants, qui n'ont donc que la liberté de lire ou non certaines d'entre elles »<sup>6</sup>. L'opposition des classes d'âges fait finalement écho à celle qui distingue « une culture de masse et une culture lettrée déterminant le patrimoine de la littérature de jeunesse »<sup>7</sup>.

### **2- La littérature de jeunesse: aux frontières de l'enfance et de la littérature**

La littérature de jeunesse occasionne le rapprochement entre l'enfance et la littérature: d'une part, elle offre à l'enfant ses premières lectures, et d'autre part, elle ouvre les portes littéraires aux possibilités thématiques, génériques et esthétiques explorées par les livres pour enfants. Elle est donc à la frontière entre l'enfant et l'adulte, car elle fait grandir le premier et ramène le second à l'enfance, mais aussi à la frontière de la littérature en général et même de la littérature, car sa légitimité est inconstante.

### **3- La littérature de jeunesse d'après les écrits de Le Clézio**

Lire Le Clézio, c'est ressentir la beauté et la douceur du monde naturel, parce que nous pouvons accompagner le protagoniste à éliminer l'espace de ce monde seulement par la lecture. Surtout quand on lit *Mondo et autres histoires*, on peut passer le désert avec Gasper, nager au crépuscule avec Mondo ou bien de monter à la montagne de Reydarbarmur. Et on entend le son de la nature comme la mer et le vent avec Jon. Ce sentiment de pouvoir vivre des

---

<sup>6</sup> Fenimore Cooper. *Le Dernier des Mohicans*. Charles Gosselin éditeur p. 24-25

<sup>7</sup> *Ibid* p221.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

aventures comme les protagonistes enfants et adolescents est peut-être l'une des raisons pour lesquelles Pierre Marchand, fondateur du département Jeunesse de Gallimard, a proposé au Clézio de publier certaines de ces récits dans des éditions destinés pour la jeunesse.

Il a publié le premier récit Lullaby dans la collection « Fulio Junior » en 1980. Puis il a publié certains récits d'après le recueil *Mondo et autres histoires* comme : *Celui qui n'avait jamais vu la mer* et *La montagne du dieu vivant* en 1982 aussi dans la même collection. Puis *Peuple du ciel* est aussi publié séparément dans la collection « Album Jeunesse » en 1991.

Malgré ces publications, Le Clézio n'a jamais adapté ses récits à un public plus jeune comme Michel Tournier. Le Clézio considérait la littérature comme la dernière aventure des enfants vivants dans le monde moderne. Les enfants doivent avoir la liberté de choisir ce qu'ils veulent lire afin de se sentir intimidés, repoussés ou passionnés lorsqu'ils lisent. Il veut adresser ses textes aux enfants tout comme aux adultes. Notre écrivain rencontre un énorme succès chez les jeunes lecteurs. Les quatre récits de *Mondo et d'autres histoires* font enfin leur entrée dans le programme scolaire français.

Le nom de Jean Le Clézio se considère aujourd'hui parmi les auteurs contemporains pour la jeunesse, même si ses ouvrages ne paraissent pas souvent dans les éditions pour enfants. Soulignant le talent de création littéraire de Le Clézio, Jacqueline Piatier affirme que Le Clézio crée ses ouvrages « sur le mode des récits d'enfant » dont les enfants « seraient les meilleurs auditeurs »<sup>8</sup>. Tout d'abord, dans toutes les histoires de *Mondo*, les protagonistes sont présentés en

---

<sup>8</sup> LeClézio J.M.G (1975) "au pays des merveilles". *LeMonde*, p.15.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

tant que des enfants (jeunes personnages). Les choix d'âge des protagonistes du Clézio permettent aux jeunes lecteurs de s'identifier à eux.

Ils peuvent voyager avec des héros, faire des relations avec tous les êtres vivants et peut-être mieux les comprendre que les lecteurs adultes. Parce qu'ils ont une apparence pure et savent se connecter avec eux d'une manière parfaite.

### **4- Présentation de l'auteur**

Ce chapitre examinera de plus près l'identité de l'auteur impliqué dans notre étude. Qui est Jean-Marie Gustave Le Clézio ? Quelle est son parcours littéraire ? Quelles sont les caractéristiques de son écriture ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre.

#### **4-1- Le Clézio : une jeunesse prédestinée à l'écriture**

Un écrivain contemporain de langue française, de nationalité franco-mauricienne, Jean-Marie Gustave Le Clézio, plus connu de "J.-M.G." Le Clézio, naît pendant la deuxième Guerre mondiale. Il est né exactement le 13 avril 1940 à Nice (France), d'une mère bretonne et d'un père d'une nationalité anglaise, tous deux issus de familles ayant émigré à l'île Maurice au 18<sup>e</sup> siècle.

Ses parents ont été séparés par les aléas de la guerre, et il a dû attendre la fin de la guerre pour pouvoir embarquer sur un navire qui l'a emmené avec sa mère chez son père Raoul Le Clézio pour le retrouver et l'a rencontré. Médecin britannique de garde, au Nigeria, se sentant comme « *affamé de littérature* »<sup>9</sup>, il aimait écrire dès son plus jeune âge et il a décidé d'être un écrivain, car c'était en mer,

---

<sup>9</sup> Jean Onimus.(1994). *Pour lire Le Clézio*. Paris : PUF, p13.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

dans la cabine du navire qu'il imaginait et écrit ses premiers récits. Quand il avait sept ans, il raconte ceci : « *Ma mère me fournissait des tickets de rationnement, restés de la guerre; je rédigeais dessus de courtes histoires que j'expédiais à mes cousines, à l'île Maurice. Les thèmes de ces premiers balbutiements étaient déjà ceux de mes livres d'adulte* »<sup>10</sup>.

Il revient ensuite à Nice, où il passe les vingt premières années de sa vie. Se tournant notamment vers le genre privilégié de son siècle qui est le récit, son écriture envisage la littérature romantique comme étant un bon moyen de comprendre le monde actuel. En effet, selon la vision du monde de l'auteur, l'univers et tout ce qui nous entoure est plein de mystères, renfermant des secrets qu'il faut essayer de réfléchir, d'explorer pour apprendre à mieux vivre et profiter de son existence.

L'incursion de Le Clézio dans la littérature intervient à un moment où les traditions littéraires sont remises en question et qu'une véritable révolution, celle du la Nouvelle Rome, courant romanesque né vers les années 1950 qui rassemble des récits non conventionnels romanciers canoniques, et renouvelle l'attention sur l'époque néo-romaine. Le problème de la forme littéraire. Intéressé et influencé par ces idées et théories, il a marqué les premières années de son écriture. Ce sont surtout ses romans *Le Procès-Verbal*(1963), *La Fièvre*(1965), *Le Déluge*(1966) et *Terraamata*(1967) qui le rapprocheront de ce mouvement.

Mais Le Clézio rompt alors avec ce courant et prend un raccourci pour personnaliser son écriture à partir du Désert (1980). Il était pour certains "l'héritier des Nouveaux Romains", ou pour d'autres un "représentant à part entière" du ce mouvement, il ne s'est lui-même jamais reconnu adhérent à ce groupement ni à aucun mouvement quel qu'il soit. Il a proposé une nouvelle approche du genre romanesque visant à critiquer le roman

---

<sup>10</sup> LeClézio J.M.G (1995).L'aventure de nulle part, p77.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

psychologique, la narration classique et du nouveaux roman, dans lesquels son écriture succombe à une forme plus souples, traditionnelles et plus conventionnelle du récit.

Il a devenu célèbre à l'âge de 23 ans à cause de la publication de son premier roman, *Le Procès-verbal* (1963), J.M.G. Le Clézio poursuit ses talents d'écrivain, reflétant sa vision du monde et débloquent une écriture rapide et prolifique. Il puise son matériel d'écriture dans ses propres expériences personnelles ou familiales, mais l'auteur admet que son style se rapproche des autres histoires d'aventures comme *L'île aux trésors* de Robinson Crusoé ou celui de Joseph Conrad.

Le Clézio affirme clairement son concept d'écriture : « *Je n'ai jamais cherché que cela en écrivant : communiquer avec les autres* »<sup>11</sup>. Donc pour lui c'est de transmettre, à faire passer un message. Sa production littéraire est une écriture libératrice, explorant fondamentalement la relation et le rapport entre les êtres et les choses avec l'univers, constamment une « *recherche d'un paradis perdu* »<sup>12</sup>. Autrement dit le rêve d'un monde meilleur où l'individu a son propre emplacement. Parce que Le Clézio croyait à la force des mots, à la grandeur de l'imaginaire et au charme des récits. Même si la vie n'est pas un livre, l'écriture peut nous inviter dans d'autres mondes. Ainsi pour cet auteur, tout ce que nous faisons dans la vie exprime notre rapport au monde. D'une part, cette relation peut s'exprimer comme une relation conflictuelle avec l'environnement dans lequel les gens vivent, et d'autre part, elle peut s'exprimer comme une vie en harmonie avec le monde où l'on vit. Justement, les contextes de son œuvre ont évolué d'une manière très

---

<sup>11</sup> <http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/leclezio.html> consulté le 23\08\2022

<sup>12</sup> Beaumarchais, J-P. (1984) Dictionnaire des littératures de langue française. Paris : Bordas, p102

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

personnelle.

C'est ainsi que les premières publications de Le Clézio présentent des personnages, montrant une révolte contre le monde technologique fruit de la mondialisation, l'environnement urbain, la ville, un univers d'angoisse et de solitude créé par l'agressivité et la violence. Là où règnent les individus qui s'échouent et font preuve d'une attitude : terreur, suffocation et dispute.

Puis, vers 1975, son style se modifie pour jouer librement avec l'aventure, le fantastique, le lyrisme, explorant des vastes espaces et autres lieux, en mettant en scène des protagonistes libres en harmonie avec l'univers naturel et l'espace ouvert. Un monde apaisé où ceux-ci trouvent un équilibre. A ce stade, il convient de préciser que notre recherche prendra spécifiquement en compte la deuxième partie du parcours littérature thématique de Clézio.

### **4-2- Un auteur de la « postmodernité » :**

En premier lieu, ce qui distingue cet auteur des autres, c'est son refus de le classer comme genre littéraire. Le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle a produit des écrivains connus avec des fortes personnalités et des œuvres originales, et ce qu'ils semblaient tous avoir en commun était un défi aux règles établies de la littérature classique. La plupart des auteurs appartiennent à l'école de Nouveau Roman. Les principes de ce mouvement consistent à une tendance innovante et ambitieuse de subversion des genres, de remise en question des traditions et, de même, de la création littéraire. Pour de nombreux écrivains et artistes contemporains, l'écrivain est entièrement libre de produire comme il l'entend, déjà Maupassant dans la préface de *Pierre et Jean* était pour l'abolition des genres littéraires. Il estime que la vraie création passe par la destruction du genre, parce que,

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

selon eux, les bons textes doivent être révolutionnaire sou de « rupture ». C'est ainsi que Michel Butor (1964), par exemple, utilise les règles d'un genre littéraire, en introduisant des schémas propres à la poésie dans le récit de voyage pour produire des œuvres d'un autre genre, même en utilisant des fragments de texte empruntant la banalité à la réalité, dans des genres les thèmes de ses livres.

Rappelons que dans le système des codes littéraires, la notion de genre, en l'occurrence de genre littéraire, est utilisée pour classer les textes et distinguer leurs différents types et propriétés. En règle générale, toute œuvre appartient à un genre bien précis (roman, théâtre, poésie, essais...) Mais Le Clézio a aussi consciemment déclaré qu'il préfère créer son œuvre en dehors des règles, et ce qui compte c'est la personne qui s'exprime. A propos de cela, il affirme que :

*« La poésie, les romans, les nouvelles sont de singulières antiquités quine trompent plus personne ou presque. Des poèmes, des récits pourquoi faire ? L'écriture, il ne reste que l'écriture, l'écriture qui tâtonne avec ses mots, qui cherchée décrit, avec minutie, avec profondeur, qui s'agrippe, qui travaille la réalité sans complaisance. »<sup>13</sup>.*

Ainsi, par exemple, on trouve dans ses textes des expériences de langage, des collages ou encore des typographies insolites. Ses textes sont « proches du conte, du journal et de la poésie »<sup>14</sup>. Dans une interview avec Gérard de Cortanze, il aborde cette réflexion au genre, les règles sont là mais, selon lui avec aucune importance :

*« Il n'est pas d'une importance extrême de définir ce que c'est qu'un roman ni ce qu'est une nouvelle. Il s'agit simplement d'une question de*

---

<sup>13</sup> J.M.G. LeClézio (1965), *La Fièvre*. Gallimard, p8.

<sup>14</sup> Jean Onimus, Op.Cit, p7

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

rythme. »<sup>15</sup>.

Ce point de vue est illustré et se trouve dans *Mondo et autres histoires* (notre corpus). Selon le titre de l'ouvrage, utilisant le mot « histoires » pour désigner les récits qui le composent, un choix qui montre son attachement au genre littéraire. La différence. Tantôt cette œuvre est considérée comme nouvelle, tantôt comme conte. Il réfute à plusieurs reprises l'impact de ce code générique sur l'écriture qu'il veut libérer : « *Les formes que prend l'écriture, les genres qu'elles adoptent ne sont pas tellement intéressants, une seule chose compte pour moi : c'est l'acte d'écrire.* »<sup>16</sup>

En deuxième lieu, pour les thèmes classiques, la nouveauté et la variété des thèmes abordés amènent les critiques à qualifier l'ensemble de ses textes et sa création comme « inclassables » sur le plan générique : thèmes de grands voyages et d'aventures, récits entremêlés des mythes. Comme pour les légendes, les livres se tournent vers la sensibilité des enfants, et le texte propose un ton de rêverie et de méditation.

La particularité de son œuvre, souvent considérée comme originale, est donc difficile à définir, tout d'abord, il faut dire que la marginalisation, la solitude, l'errance et la déambulation constituent des traits typiques des protagonistes lecléziens : « *Tous les livres de Le Clézio sont en effet des paraboles de la solitude et de l'errance, inéluctables fatalités de la condition humaine* »<sup>17</sup>

Ensuite, il ne faut pas ignorer qu'avec Le Clézio, a donné à l'histoire un côté vivant et magique, en changeant la perception

---

<sup>15</sup> Gérard de Cortanze. Une littérature de l'envahissement. *Magazine littéraire*, 1998, p34

<sup>16</sup> J.M.G LeClézio. (1967). *L'extase matérielle*. France : Gallimard, p43.

<sup>17</sup> Garzanti editore (2004), *Encyclopédie de la Littérature*. Le livre de poche, p895.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

habituelle des choses, tout semble être chargé de sens : les éléments prennent vie, deviennent humains, dotés de sentiments et d'actions. Aussi, il y a cette technique narrative qui néglige de fournir suffisamment d'informations sur le personnage, comme une description physique ou psychologique, cette procédure est sans doute au service de l'espace, disant qu'ils ne semblent que mettre en évidence celui-ci, ce dans le but de ne pas perdre de vue cette motive de la narration leclézienne. Par ailleurs, cette approche stylistique de Le Clézio dédiée à la voie de la postmodernité réside notamment dans sa dénonciation de l'image de la civilisation moderne, l'ère de l'industrialisation qui semble anéantir l'être humain en l'évoquant dans ce dernier le désordre, l'angoisse et le sentiment d'insécurité. Cette « *contemplation horrifiée du monde technologique* »<sup>18</sup> se manifeste dans ses premières publications (*Le Procès-verbal, La Fièvre, Les Géants, Le Déluge ...*). Faisant une référence à l'urbanisation de la société de consommation où règnent la violence et l'agression perpétuelle, ces parties de ses œuvres mettent en scène des protagonistes qui se sont perdus, les textes sont considérés comme une révolte contre la brutalité du monde occidental.

Ainsi, l'écriture leclézienne « *attaque la lourde chape d'habitudes, d'idées, de comportements qui nous écrase, celle que nous impose la culture industrielle. Elle est donc spécifiquement postmoderne [...]* »<sup>19</sup>.

---

<sup>18</sup> Henri Le maître(2003), *Dictionnaire Bordas de la Littérature Française*. Paris : Bordas, p495.

<sup>19</sup> Jean Onimus, Op.cit. 4<sup>ème</sup> de couverture.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

### **4-3-Un écrivain voyageur, écologiste et humaniste**

Le Clézio fait des voyages constamment dans le monde entier, et ses expériences inspirent la plupart de son travail. Il a voyagé vers de nombreux pays sur les cinq continents, et ces voyages illustrent son goût de l'aventure et sa passion pour la découverte de nouveaux horizons. En 1948, il a fait un voyage en Afrique pour retrouver son père, période pendant laquelle il découvre une liberté extraordinaire dans le développement de la nature généreuse de ses sens.

Une sorte de voyage initiatique. Cette expérience l'a ensuite inspiré à publier *Onitsha* (1991). Puis, il a bénéficié de la double allégeance française et anglaise, et se rend en Angleterre, où il se fait recruter comme un professeur de littérature à Bath. En 1967, il sert dans l'armée en Thaïlande puis au Mexique, où il enseigne à l'Université du Mexique et à l'Université du Nouveau-Mexique à Albuquerque. De 1969 à 1973, il a vécu régulièrement avec les indiens Ambera du Panama, où il a passé quatre ans. Il est fasciné par la vie et la culture des Indiens d'Amérique : leur histoire, leurs traditions et leurs mythes anciens, qui inspireront plus tard ses créations telles que *La Guerre* (1970), *Haï* (1971) et *Les Géants* (1973). Et le Sahara occidental, pays d'origine de sa femme Jémia, qui lui inspire son roman *Désert* (1980). Enfin, vers 1981, l'île Maurice de l'océan Indien, où vivaient ses ancêtres, devient sa prochaine destination, et constitue l'espace mémoriel que Le Clézio consacra à une création abondante : *Le Chercheur d'or* (1985), *Voyage en Rodrigues* (1989), *La Quarantaine* (1995) et *Sirandanes* (1990).

Cependant, un écrivain ne se contente pas de se faire un nom dans la littérature. Connu comme un « *défenseur de la nature, une sorte d'écologiste romantique à l'éblouissant phrasé* »<sup>20</sup>, il a aussi

---

<sup>20</sup> Beaumarchais J-P. Op.cit. p123.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

démontré son statut de citoyen du monde en mettant ses talents au service des intérêts de l'humanité et celui de l'environnement. En effet, les problèmes écologiques affectant le bien-être humain semblent monnaie courante au Clézio. Cet engagement envers la nature et l'humanité trouve naturellement un écho dans ses écrits tels que *Terra Amata* (1967), *The Book of Flight* (1969), *War* (1970), *The Giants* (1973).

On le peut aussi considérer comme un chant poétique à la Nature, une exaltation d'un désir de communion entre les hommes et les femmes avec l'univers. Cela par la suite conduit l'Académie suédoise à le qualifier comme *un écrivain écologiste engagé*. Ainsi, pour Le Clézio, le goût prononcé pour les voyages complété par ses soucis écologiques et humanitaires constitue l'un des principes qui fondent l'univers singulier des écrits.

### **4-4-Le Clézio, une brillante carrière littéraire**

L'extraordinaire carrière littéraire de Le Clézio se reflète dans son œuvre vaste et prolifique, qui compte aujourd'hui plus de 40 ouvrages qui se différencient les uns des autres, et fut non seulement un succès public mais aussi commercial (son livre devint un best-seller en 1980 après sa parution *Livre Désert*). Sa production ne se limite pas aux œuvres de fiction, romans, contes et nouvelles. Son talent a également donné lieu aussi aux textes tels que des essais, des portraits, des journaux intimes, des articles et des critiques. Il a également écrit de nombreuses préfaces et traduit des textes de la mythologie indiens, et ses contributions à des ouvrages collectifs sont nombreuses. Cela montre que les textes de Le Clézio témoignent de l'étendue et de la richesse de sa création littéraire. L'auteur est très motivé et productif, et continue

---

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

d'écrire et publier chaque année.

Le Clézio a également reçu de nombreux prix et distinctions littéraires. Le XX<sup>ème</sup> siècle a été marqué par une explosion de la production littéraire et artistique, nourrie par l'esprit de liberté. Plus important encore, la seconde moitié du siècle a vu la diffusion mondiale de la langue française. Le monde littéraire a institué des prix pour les auteurs. Parmi les écrivains célèbres qui pourraient en bénéficier, citons J.M.G. Clézio. En fait, il est considéré comme « *l'un des plus grands représentants de la littérature française contemporaine* »<sup>21</sup>. Et est l'un des écrivains français les plus traduits au monde.

Depuis ses débuts littéraires, il a reçu de nombreux prix et distinctions littéraires, du moment que l'on mentionne :

- le prix Renaudot pour son premier roman *Le Procès-Verbal*(1963);
- le grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française, pour l'ensemble de son œuvre, à l'occasion de la sortie de son roman *Désert*(1980)
- le prix du plus grand écrivain francophone attribué par les lecteurs du magazine *Lire*(1994)
- le grand prix Jean-Giono, pour l'ensemble de son œuvre (1997)
- le prix Nobel de Littérature, pour l'ensemble de son œuvre(2008).

Par ailleurs, Le Clézio et ses œuvres ont fait l'objet de diverses recherches et d'études universitaires (thèses, mémoires, etc.) ou encore des ouvrages de critiques littéraires.

---

<sup>21</sup> <http://www.evene.fr/celebre/biographie/jmg-le-clezio-763.php> consulté le 28\08\2022

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

### **5-Une petite définition de la littérature de jeunesse**

Donc on ne peut pas dire aujourd'hui qu'il n'y a qu'une seule définition de la littérature jeunesse, il y en a plusieurs. Christian POSLANIEC, spécialiste du domaine, voit dans la littérature « *une question sans réponse vigoureuse possible* »<sup>22</sup> De nos recherches, la définition proposée par Walter Parker dans un article récent publié en 2012 est la plus pertinente, car elle englobe la majeure partie de la littérature. Il la définit

« *L'ensemble des œuvres spécialement écrites pour les enfants ou les adolescents, ou des livres écrits pour des adultes qui sont devenus, par leur thème, traditionnellement, des lectures pour les jeunes* »<sup>23</sup>.

A cette définition, on peut ajouter le fait que la littérature jeunesse se définit globalement par des caractéristiques telles que : la brièveté du texte, la simplicité du vocabulaire et l'intégration des illustrations.

#### **5-1-La littérature de jeunesse : ces formes et ces caractéristiques**

Divers produits culturels sont offerts aux jeunes lecteurs.

Voici un bref aperçu les différentes formes :

- **La bande dessinée** : Souvent appelé le neuvième art. Elle est défini comme une « *Suite de dessins qui racontent une histoire, et où les paroles et les pensées des personnages sont données dans les bulles.* »<sup>24</sup>

---

<sup>22</sup> Fédération Wallonie-Bruxelles, « Littérature de jeunesse : Foire aux questions »[en ligne]. Disponible sur : <[http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=sgll\\_lj\\_faq](http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=sgll_lj_faq)>. Consulté le 28/08/2022.

<sup>23</sup> Walter Parker, « L'album pour jeunesse : pour un enrichissement intellectuel et moral de l'enfance [en ligne]. Disponible sur : <http://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance/>. Consulté le 28/08/2022

<sup>24</sup> Alain Rey (2018). *Dictionnaire le robert micro poche*, Paris. p117.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

- **Le conte** étant «un récit de fiction, bref en général, raconté oralement à l'origine. Il existe dans toutes les sociétés et dans toutes les cultures, ce qui lui donne un caractère universel»<sup>25</sup>.
- **La fable** étant un «court récit allégorique, généralement envers, qui se conclut par une sentence morale, appelée *moralité* »<sup>26</sup>

Elle «raconte une histoire, qui, à travers l'anecdote, met en scène un univers symbolique. L'aventure relatée est destinée à faire passer, sous une forme ludique et imagée, un message de portée générale, leçon de morale ou réflexion critique»<sup>27</sup>. Les Fables de la fontaine en sont des exemples typiques.

- **La poésie** étant « un genre qui s'appuie essentiellement sur l'utilisation des vers. Il accorde la priorité à la forme et exploite au maximum les ressources du langage »<sup>28</sup>. On peut distinguer les poèmes, les chansons et les comptines.
- **Le roman** étant : « une fiction écrite en prose d'une certaine étendue. La narration repose généralement sur le récit et le dialogue selon un ordre chronologique déterminé »<sup>29</sup>. Les enfants sont des héros récurrents dans la littérature jeunesse, Sans doute, c'est aussi le plus important dans l'anthropomorphisme et l'illustration.
- **Le théâtre** étant un : « genre conciliant littérature et spectacle qui présente une action devant un public selon des conventions précises : structure de la pièce, jeux des comédiens, décors, costumes »<sup>30</sup> le théâtre est un genre littéraire conçu pour être

---

<sup>25</sup> Ahmed BOUCHIKHI. (2009), *Petit dictionnaire de l'analyse littéraire*, Afrique Orient, Casablanca, p45.

<sup>26</sup> Encyclopédie Larousse, *Fable* [enligne]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fable/50876> Consulté le 28/08/2022

<sup>27</sup> Encyclopédie Larousse, *Fable* [enligne]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fable/50876>, Consulté le 28/08/2022

<sup>28</sup> Ahmed BOUCHIKHI, *Op.Cit*, p132.

<sup>29</sup> Ibid p.145-146.

<sup>30</sup> Ahmed BOUCHIKHI, *Op.Cit*, p157.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

joué devant un public. Les représentations théâtrales sont partagées par de nombreuses personnes, le plus souvent dans des théâtres.

- **L'album**, Il est « *une forme littéraire, caractérisée par un mode de narration fondée sur l'utilisation conjointe de l'image et du texte* »<sup>31</sup><sup>35</sup>. IL est un genre différent dans sa forme et de son contenu se caractérise par sa brièveté comme VAN DER LINDEN a expliqué que « *l'image s'avère spatialement et parfois sémantiquement prépondérante. Des histoires courtes, des phrases se retrouvent majoritairement dans les textes.* »<sup>32</sup> dans ce genre on trouve deux types qui sont les plus importants :

- **Les récits de narration** : sont un genre littéraire précieux, ancien et universel. Il existe dans toutes les cultures, à travers les époques, mais n'a perd jamais son importance. C'est un genre littéraire où les auteurs racontent des histoires sur le thème du voyage. Renée Léon explique que : « *L'expression, récit d'aventures, désigne un champ très vaste dont les limites sont floues. En fait, dès qu'il y a une histoire, une action, une intrigue(...), il y a une aventure* »<sup>33</sup>. Parmi ces caractéristiques, le protagoniste est un enfant avec peu de description. L'auteur s'intéresse beaucoup plus à la narration visuelle.

- **L'album documentaire** intégrant des textes explicatifs et des documents variés en abordant des sujets bien précis, il

---

<sup>31</sup> Walter Parker, « L'album de jeunesse : Pour un enrichissement intellectuel et moral de l'enfance » [enligne]. Disponible sur : <http://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance/> Consulté le 29/08/2022

<sup>32</sup> Sophie VAN DER LINDEN. (2006) *Lire l'album*, Paris: L'Atelier du Poisson Soluble, p24.

<sup>33</sup> Renée LÉON. (1994). *La littérature de jeunesse à l'école*. Paris : HACHETTE édition, p156.

## *Chapitre 1: présentation de l'auteur et la littérature de jeunesse*

---

est défini par Renée Léon comme « *des livres qui donnent des renseignements* »<sup>34</sup> dans lesquels les jeunes lectures trouvent des informations scientifiques, géographiques, historiques et culturelles.

### **Conclusion partielle :**

La première partie de cet ouvrage nous a donné une idée générale de Le Clézio et de son œuvre *Mondo et autres histoires* qui est considéré comme un genre de la littérature de jeunesse. Nous avons vu que Le Clézio est un écrivain qui a marqué la deuxième moitié du XXe siècle. Il avait une vision complètement différente de la littérature et la célébration de la nature était l'un de ses thèmes préférés.

On a aperçu aussi la littérature de jeunesse et ces différentes formes et leurs caractéristiques. Dans la prochaine partie du travail, nous nous concentrerons sur l'étude de l'organisation interne de l'histoire de la collection à travers la hiérarchie organisationnelle

---

<sup>34</sup> Ibid. p12.

Chapitre 2 :

L'étude narratologique

### **Introduction partielle**

Tout un travail d'analyse et de recherche, quel que soit son domaine, est indissociable d'un ancrage théorique et méthodologique précis. Donc il ne faut pas ignorer les recherches dignes de réserve des experts en linguistique et en littérature. Dans notre recherche, nous avons choisi d'emprunter la théorie proposée par Yves Reuter dans son livre *L'analyse du récit*.<sup>35</sup>

Pour ce qui est de l'approche narratologiques, Yves Reuter caractérise les trois niveaux d'organisation narrative : la fiction, la narration et la mise en texte. Avec notre corpus *Mondo et autres histoires*, l'analyse de ces trois niveaux, nous assiste à nous immerger dans les grands axes de la construction de ce recueil afin de comprendre la composition du récit de notre corpus. C'est cette entreprise qui constituera la deuxième partie de notre travail. À cette fin, nous allons étudier la structure et le contenu de ce recueil de nouvelles, suivant ces trois catégories d'Yves Reuter.

---

<sup>35</sup> REUTER Yves. (1997) *L'analyse du récit*. France : Armand Colin.

### **1- La fiction**

Le terme « diégèse » étant un second nom du mot fiction et pour comprendre une de ses catégories on peut se référer au récit : « *l'histoire et le monde construit par le texte et n'existant que par ses mots, ses phrases, son organisation, etc.* »<sup>36</sup>.du quel on peut déduire qu'il désigne une mise en scène de l'univers que représente ce récit et donne tout contenu reconstituable dans l'espace et dans le temps dont l'histoire et les personnages fait bien partir de la fiction.

Pour une analyse minutieuse du récit *Mondo et autres histoires* de point de vue fictif, il est primordial de répondre aux questions suivantes :

-Comment le monde est-il représenté dans ce recueil ?

- Par quels choix d'aspects ?

- Quels sont les rôles des personnages, du décor et du temps dans ce contenu ?

Seule une étude approfondie de ce contenu nous permet de répondre aux questions sus-posées.

Pour s'élucider sur les personnages de ce recueil quant à leurs caractéristiques et le rôle qui les joue. Et pour bien comprendre le récit du corpus *Mondo et d'autres histoires* dans l'espace et dans le temps ainsi que le déroulement des évènements et leur durée d'action.

Le tableau illustratif ci-dessous nous est utile :

---

<sup>36</sup> REUTER Yves, *Op. Cit.*, p27

## Chapitre 2 : étude narratologique

	<i>Le <b>commentaire</b> Explicite</i>	Discours porteur d'évaluation que tient le narrateur à propos du personnage (manière de désigner et d'indiquer le statut du personnage ou la manière de le catégoriser: « notre héros », « ces individu », etc.)
<b>En relation avec la narration et la perspective</b>	<i>Personnage <b>Acteur</b></i>	Situé dans la fiction de « façon simple »: on le voit dire, agir, faire
	<i>Personnage <b>focalisateur</b></i>	La perspective passe par lui et on a l'impression de percevoir l'univers fictionnel et les autres personnages par ses yeux.
	<i>Personnage <b>narrateur</b></i>	C'est par « sa bouche » que l'on connaît l'histoire, c'est lui qui raconte l'histoire.

**Tableau n°1:** *Théorie de la distinction et hiérarchisation des personnages*

### 1-1- Les personnages

Ce schéma nous conduit à identifier les personnages dits protagonistes et comparses en effet dans le recueil

- le personnage éponyme dans *Mondo* s'agit d'un petit garçon d'un air vagabond âge d'une « dizaine d'années », « aux cheveux brun », « habillé toujours de la même façon »

Le cosaque, joueur d'accordéon et vêtu d'un bonnet en fourrure et qui paraît comme un « homme étrange » Le gitan habile joueur de banjo, Dadi le vieux qui ressemble à un clochard, Giordeau pêcheur et lecteur débutant du *Mondo*, les mouettes comme étant des amis et également Thi chin une vietnamienne qui accueille *Mondo* dans sa demeure.

- Le personnage éponyme dans *Lullaby* est une fillette qui sa mère est malade et le père absent, M. fillipi qui toujours vêtu d'un costume

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

bleu-gris est l'enseignant de Lullaby, le petit garçon ami de Lullaby qui la traque et lui fait peur ainsi que la directrice d'école qui la surveille de près.

- Dans la montagne du dieu vivant vivent Jon le conducteur de bicyclette et un petit enfant « l'étrange berger » qui exerce la profession de berger et connu par son boulot quotidien qui consiste à conduire les bœufs à l'abreuvoir pour les faire boire et ce ci lui a permis d'être identifié comme un personnage de Juba. Enfin existe le roi Juba personnage faisant partie de mythe et dont rêve souvent le petit berger.

- Le personnage de Daniel dans « celui qui n'avait jamais vu la mer » est connu par sa souffrance de problèmes familiaux et d'une famille précaire ainsi que d'une insuffisance de sa pension du lycée et sans oublier le personnage Wiatt surnommé Poulpe de la mer.

- le personnage de Alia dans Hazaran et qui porte le surnom « Lune » vit dans un bidonville située à l'ouest de la digue française et par la suite vient Martin le conteur d'histoires connu déjà par son physique et sa corpulence comme étant (homme grand et maigre, vieux et rides sur son visage...) et l'ensuit encore les pauvres résidents du bidonville.

- Le personnage Petite croix dans peuple du ciel connu par son habitude adorée d'aller visiter le village de bout en bout pour être enfin « aussi » fixée et faisant « angle droit avec la terre » au soleil.

Nous déduisons de tout ce qui précède que le nombre de personnages est restreint, leur coordonnées sont incomplets de point de vue (noms complets, relations familiales, âges, caractère...) puis les huit enfants explorateurs (Mondo, Lullaby, Jon, Juba, Alia, Daniel, petite croix et Gaspar) ont pris les rôles principaux et sont eux qui possèdent le « faire » et l'autonomie.

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

Nous avons remarqués que tout enfant qui doit apparaître en premier sur scène et surtout s'il doit faire un voyage ou une aventure est désigné à l'avance pour prendre ce rôle et considéré comme personnage principal et en revanche, les autres acteurs (animaux, choses, personnages) ont eux aussi moins de qualifications, de fonctionnalités et d'autonomie. Il faut savoir que tous les personnages dont on parle sont fictifs car on ne les voit pas et ce ne sont pas eux qui racontent l'histoire et on ne dispose d'ailleurs d'aucune connaissance concernant leur psychologie et restent donc énigmatiques.

Pour avoir une vue globale sur l'intrigue de chaque récit et afin d'analyser le « faire » des personnages nous allons utiliser le schéma actanciel de Greimas suivant et l'applique sur les huit nouvelles en représentant les unités minimales du récit en six catégories d'actants :

Ces six catégories sont représentées de telle manière qu'ils définissent les conduites des personnages et sont regroupés en deux et basés sur des axes essentiels en effet :

### **Primo : axe Sujet/Objet :**

Il concerne le désir et le vouloir et dans lequel le sujet s'accroche à l'objet.

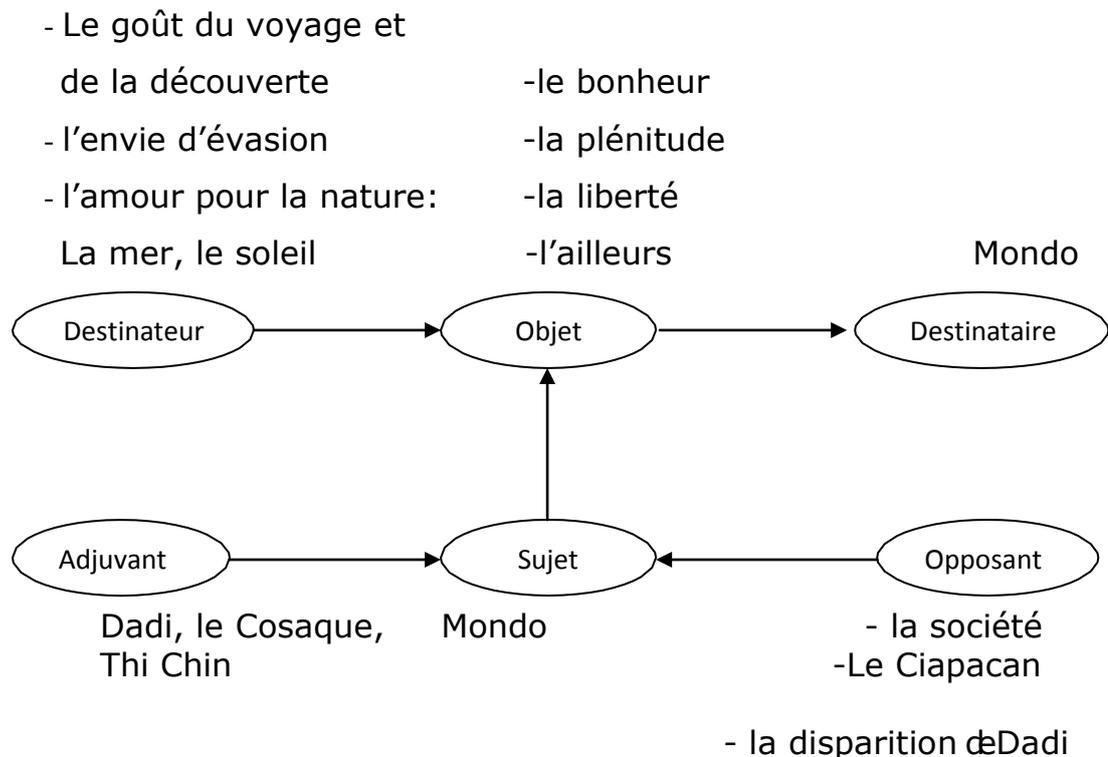
### **Secondo : axe adjuvant/opposant :**

Il incarne le pouvoir et dans lequel on constate que l'adjuvant et l'opposant réalisent au même s'opposent à la quête.

### **Tertio : axe destinataire/destinateur :**

Celui-ci représente le savoir et la communication en désignant le rôle du sujet en le chargeant de la quête et de la détermination des objets de valeur.

### 1-2- Les schémas actantiels

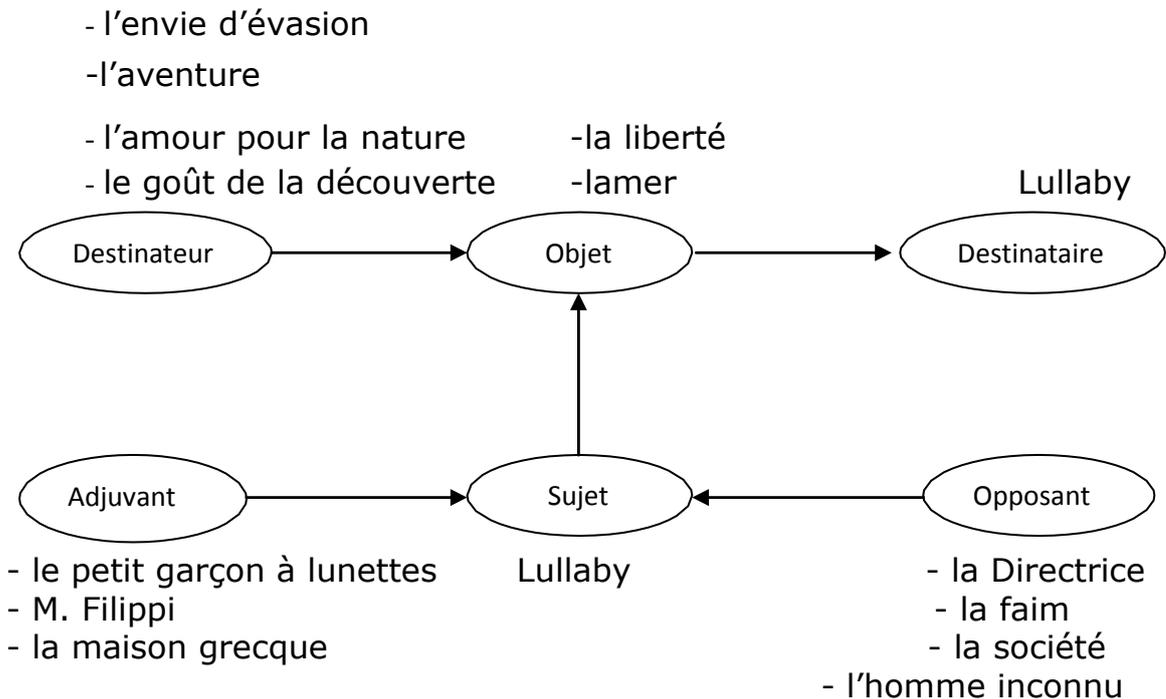


#### **Croquis 1** : schéma actantiel du récit du Mondo

Ici, la relation sujet/objet se manifeste comme une quête de liberté, de contentement et le désir de Mondo d'explorer d'autres lieux où il peut vivre pleinement. En ce qui concerne la forme de connaissance, c'est le voyage qu'il (le destinataire) entreprend, poussé par l'évasion, la découverte et la fascination pour la nature, qui détermine et facilite la réalisation de sa quête (le destinataire). Quant à la catégorie adjuvant/opposant, dans ses aventures, elle révèle d'une part les rôles et les sources d'apprentissage et de connaissance qui aident le héros dans ses tâches, comme Dadi, le cosaque et Thi Chin (adjuvant). D'autre part, la position de l'opposant est représentée par la société, le Ciapacan, et la disparition de Dadi, car outre la douleur que lui a causée la disparition de ce dernier, Mondo n'est jamais tranquille puisqu'il doit constamment fuir le Ciapacan, un véhicule pour capturer les personnes errantes.

## Chapitre 2 : étude narratologique

---



### **Croquis 2 :** Schéma actantiel du récit de Lullaby :

Le souhait de lullaby (sujet) d'être libre et de visiter la mer (objet) est une représentation de modalité du « vouloir » tandis que la passion de la découverte, de l'aventure et la Tendance à l'évasion (destinateur) Constituent la modalité du "Savoir et de la Communication » raisons pour lesquelles lullabya décide de voyager. L'axe du pouvoir quant à lui est représenté par la rencontre de M. Fillapi avec le petit garçon à lunette et la découverte de La maison grecque et ce sont ces événements qui l'ont aidé à accomplir sa quête et de se sentir libre, épanouie, satisfaite et de mieux jour de la beauté de la mer (adjuvant) Seulement les bonnes choses ne durent pas longtemps et c'est là qu'elle se trouve perturbée par l'homme inconnu qui ne cessait de la traquer ainsi que par la faim qui la ronge mais la directrice du lycée ainsi que toute la société qui se sont mis à sa recherche constituent pour elle des opposants à sa quête.

## Chapitre 2 : étude narratologique

- le montagne

Du Reydarbamur

-son voyage vers la  
montagne

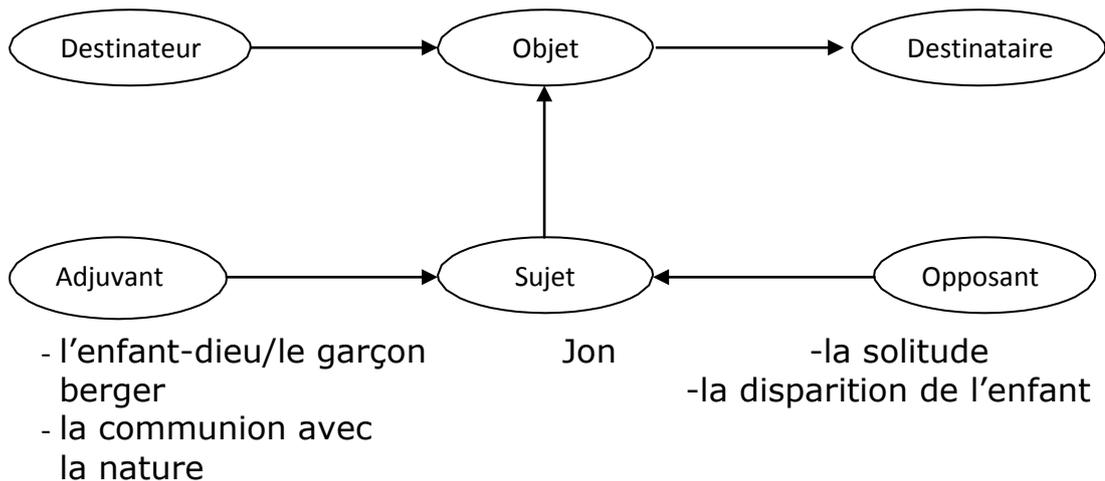
-la soif de découverte

-la révélation

-la plénitude

-le bonheur

Jon



**Croquis3:** Schéma actantiel du récit de *La montagne du dieu vivant*:

Jon (sujet) a toujours voulu aller à la montagne car il pensait de découvrir les mystères de la nature et trouver le bonheur (objet). En ce qui concerne la catégorie destinateur/destinataire, dans ce récit, Reydarbamur et son voyage à la montagne qui lui offrent la révélation dont il rêvait, d'autant plus que Jon était impatient de découvrir. On peut dire que dans cette histoire, l'identité de l'adjuvant se manifeste à la fois dans la communication avec la nature et dans le contact avec l'enfant dieu, le berger de la montagne apparaît devant lui, et grâce à lui, il vit une expérience extraordinaire et se sentir heureux et satisfaire. Mais la durée de son aventure est limité par le monde ordinaire : tôt ou tard le héros reviendra dans le monde ordinaire, car la solitude de la disparition éventuelle de

## Chapitre 2 : étude narratologique

---

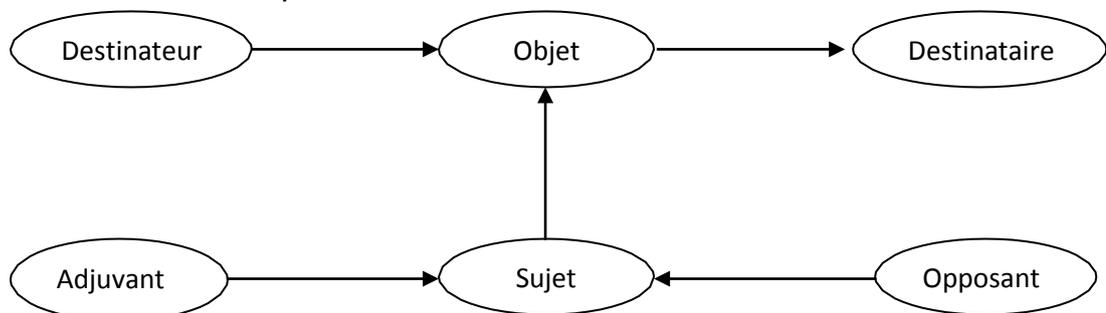
l'enfant dieu (opposant) obligera Jon à mettre fin à ses moments de bonheur et épanouissement, puis retournez chez lui, à la ferme.

-L'environnement  
des champs

-le mouvement  
circulaire des roues  
de bois

-la toile blanche couvrant  
sa tête et son corps

-le paradis imaginaire  
-l'extase



-les bœufs  
-la musique des roues  
-le rêve : la ville de  
Yol et les  
personnages  
révélateurs

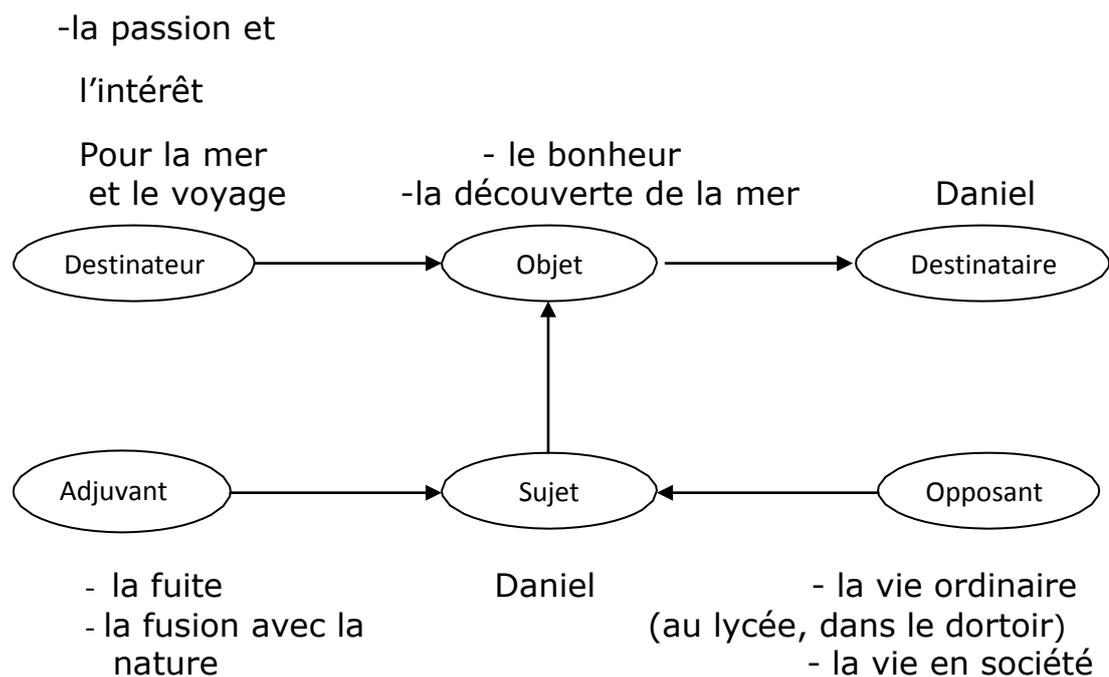
-le retour à la réalité  
vers la fin de la journée

### **Croquis 4** : Schéma actantiel du récit de *La roue d'eau* :

Juba (objet) a décidé de passer une journée dans les champs par contempler les bœufs car pour lui c'est une quête de paradis imaginative pleine d'extase et d'éternité (sujet) et ce qui le surprend le plus dans ces champs c'est l'environnement, les roues en bois de la Noria qui tournent en mouvement Circulaire et l'étoffe blanche qui s'en sert pour se couvrir la Tête et le corps (destinateur) et tout cela fait vivre paradis (destinateur) et il se voit ainsi mener un Voyage dans la ville de yol. Les roues en bois tournées par les bœufs engendrant ainsi un grincement Caractéristique, les personnages

## Chapitre 2 : étude narratologique

mystiques (adjuvant) qui les voit dans son rêve et pense Comme les avoir rencontré comme le roi Juba auquel il voit être présenté le font vivre dans une plénitude et une extase sans précédent seulement cette désintégration de la réalité et cette aventure ne peuvent durer car il se trouve devant la réalité et décide en fin de journée d'interrompre ce rêve et de rentrer au Village (opposant).

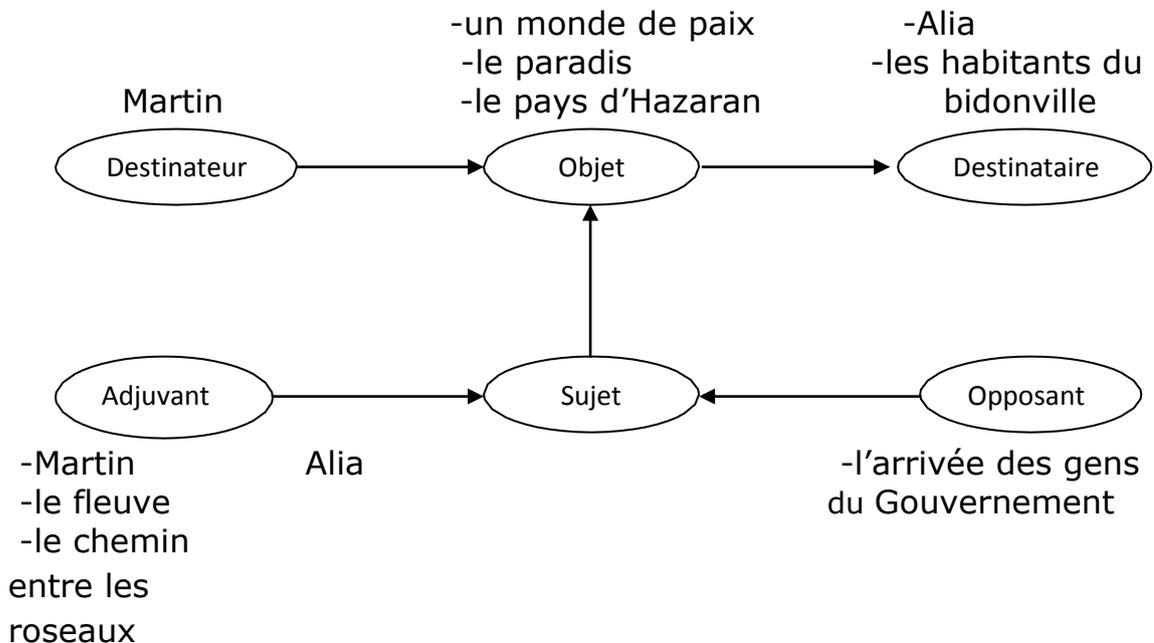


**Croquis 5 : Schéma actantiel du récit de *Celui qui n'avait jamais vu la mer* :**

Comme Daniel (sujet) rien dans le monde ordinaire ne peut le satisfaire, il a réfléchi à découvrir la mer et ses secrets pour la première fois dans sa vie car pour lui c'est-le meilleur lien du monde qui puisse lui procurer tranquillité et satisfaction, découvrir la mer (destinateur) devient pour lui une passion et un plaisir auxquels il ne peut-résister, Son séjour au bord de la mer après sa fuite ainsi que les éléments de la nature tels que la lumière, le sel et le vent lui font du bonheur et l'aident à découvrir plus de secrets de la Mer et de la nature (adjuvant).

## Chapitre 2 : étude narratologique

La catégorie (opposant) dans ce récit est représentée par la vie misérable issue d'une pauvreté familiale que fait Daniel insatisfait de sa vie de pensionnaire.

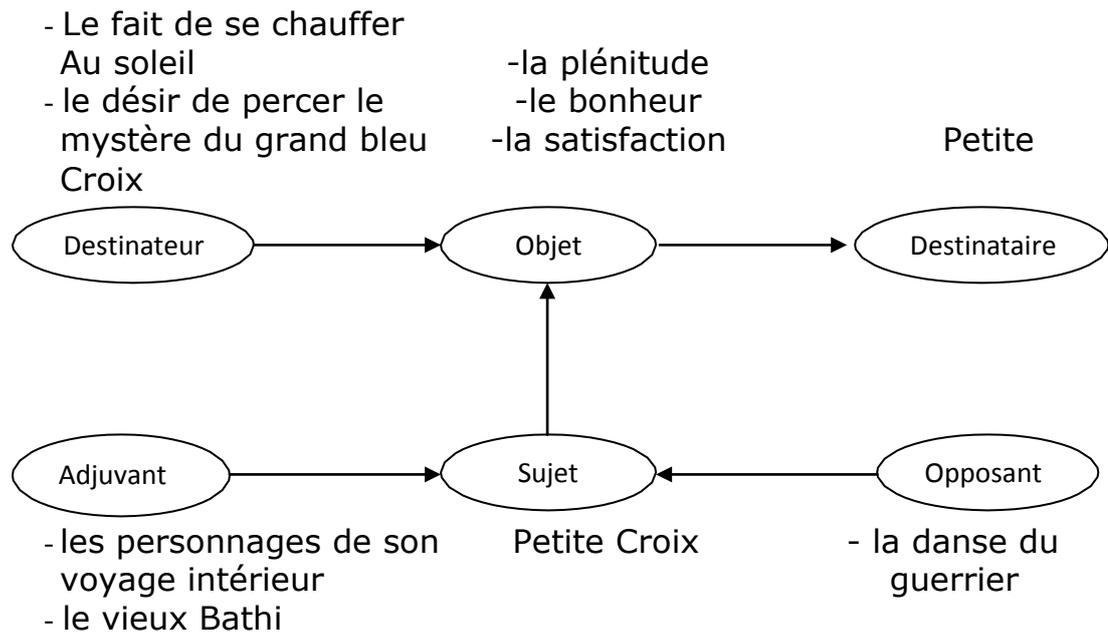


### **Croquis 6** : Schéma actantiel du récit de *Hazaran* :

Alia (quête du sujet-) rêve d'un monde meilleur et ne trouve pas plus beau que le pays d'Hazaran (objet) le pays d'Hazaran devient donc un lieu de rêve également pour les habitants de la digue des Français (destinateur) qui veulent à leur tour sortir de l'enfer de la pauvreté et de la misère dans lesquelles ils vivent un certain Martin personnage révélateur vient en aide à Alia pour la faire passer à travers les roseaux du fleuve vers le paradis d'Hazaran (adjuvant), Mais il existe toujours des entraves dans la vie et cette fois-ci se sont les gens du gouvernement du bidonville (opposant à la quête du sujet) qui s'inquiètent du passage fréquent d'Alice et des habitants de la digue et planifient de les déplacer vers un lieu inconnu ce qui a suscité plus de doutes et d'angoisses.

## Chapitre 2 : étude narratologique

---



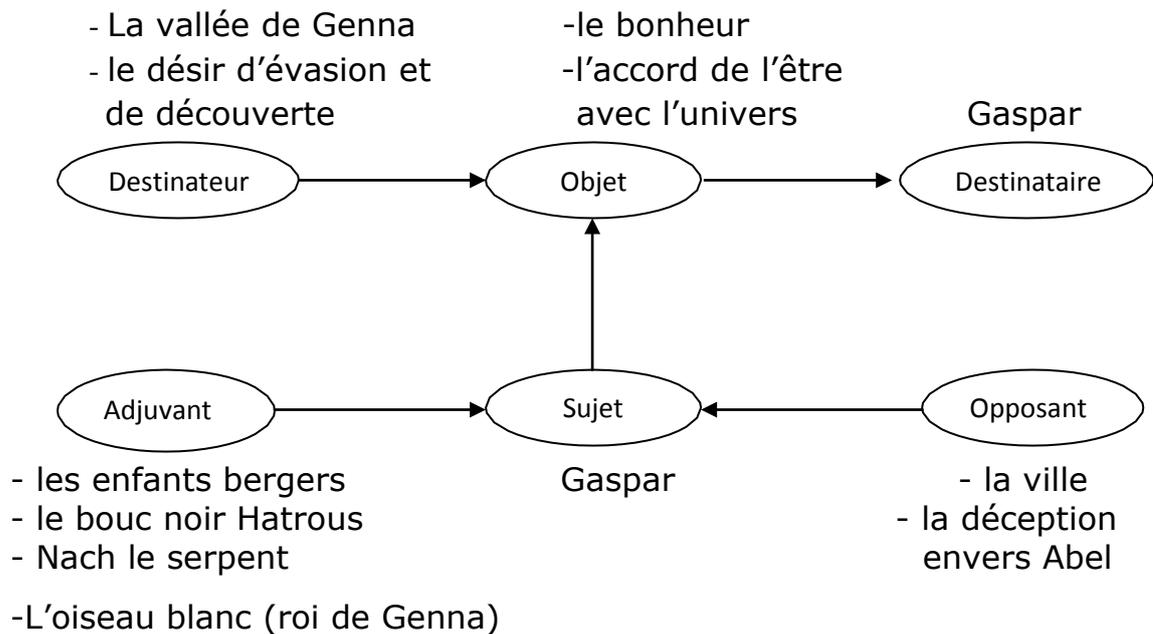
### **Croquis 7** : Schéma actantiel du récit de *Peuple du ciel* :

Le personnage de petite croix (sujet) cherche à comprendre le sens et le but de l'existence et se pose des questions sur ce sujet et pourtant elle ne cesse de chercher satisfaction et bonheur dans cette vie (objet) et pour cela elle va se réchauffer au soleil au bord de la falaise du village et fait ainsi un voyage à l'intérieur d'elle-même ce qui lui offre la révélation qu'elle recherche (destinateur) en conséquence de quoi elle se voit recevoir de l'aide par des personnages Venant du ciel qui lui rendent visite tels que Ce en des chevaux, des nuages, des abeilles, des serpents et le guerrier soldat Saquasohuh qui lui racontent des belles histoires.

Le vieux Bathi l'aide quand même à comprendre en lui expliquant le sens de cette révélation et de cette expérience (adjuvant) mais le guerrier a tout gâché en entamant une danse que petite croix l'a reçu Comme signe annonciateur de la mort prochaine du peuple de son village (opposant) et c'est ce qui a poussé l'héroïne à rentrer.

## Chapitre 2 : étude narratologique

---



### **Croquis 8** : Schéma actantiel du récit de *Les bergers* :

Gaspar (sujet) n'a Trouvé ni bonheur ni satisfaction dans sa ville (opposant) et veut la quitter et en finir avec, après avoir murement réfléchi à se réconcilier et s'accorder avec l'univers (objet) il a choisi d'aller visiter la Vallée de Genna pour ainsi assouvir sa passion au voyage et pour trouver bonheur et tranquillité et exécuter sa quête en conséquence (destinateur) et au cours de son séjour dans la vallée où il rencontre les enfants bergers (Abel, Antoine et Khaf) et le grand bouc noir Hatrous, le serpent Nach et le roi de Genna l'oiseau blanc qui s'avèrent lui être utiles car ils lui apprennent beaucoup de choses, lui servent de guide et lui dévoilent les secrets de l'univers.

### 1-3- Le temps :

Dans *Mondo et autres histoires*, les temps de déroulement des histoires sont mentionnées avec chronologie plus au moins précise même c'est tous les évènements ne sont pas déroulés dans un temps détaillé mais quand même ces temps sont repérables et correspondent bien aux indications temporelles de notre univers comme les mois, les années, les moments de la journée( matin, soir...etc.) et la durée des évènements avec parfois une précision du temps comme « à quatre heures cinquante »<sup>37</sup> ou « vers deux heures »<sup>38</sup> ou encore « un jour, à cette époque là, aujourd'hui, le matin, le soir, parfois longtemps, la nuit etc. ».

Parfois dans le récit *Mondo* on rencontre des ambiguïtés sur le temps et on ignore en quelle période, en quelle année ou même en quelle jour se passe l'évènement comme par exemple « un jour, par hasard, avant l'été »<sup>39</sup> ou « on commencement de l'été »<sup>40</sup>

Dans *Lullaby* la même ambiguïté s'impose sur la précision du temps de déroulement des évènements comme « très tôt le matin, vers le milieu du mois d'octobre »<sup>41</sup> mais parfois la précision du temps est de mise comme « huit heurs dix ».

Même chose se répété dans le récit de la montagne du dieu vivant comme par exemple « un jour du 21 juin ».

Dans le récit celui qui n'avait jamais vu la mer on trouve «au début de l'hiver..., vers le milieu du mois de septembre »<sup>42</sup>

---

<sup>37</sup>Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, *Op.cit.*, p31.

<sup>38</sup> Idem

<sup>39</sup> Ibid, p11, 12

<sup>40</sup> Ibid, p68.

<sup>41</sup> Ibid, p83.

<sup>42</sup> Ibid, p177.

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

Mais pour certains récits la mention du temps n'est guère importante et le narrateur ne s'arrête pas sur la précision des moments et des dates de déroulements des histoires du récit comme dans les récits *la roue d'eau* ou du *Hazaran* ou *peuple du ciel* ou encore *le berger* mais souvent le narrateur parle d'un temps pas très détaillé tels que : « à cette époque là, depuis des jours, des mois, des jours...etc. »

Pour faire durer les aventures et les montrer comme interminables on constate une focalisation sur la mention du temps ce qui aide les personnages de ces aventures à profiter pour oublier les angoisses du passé et les problèmes de leur vies antérieures.

### **1-4- Le lieu :**

Même si l'espace leclézien ne peut remplacer le rôle d'un roman ordinaire pour le clézio, nous pouvons quand même suivre à la carte le déroulement de l'histoire de l'intrigue qui se trouve situé dans l'espace tout ce qui est en relation avec la mer, le désert, les roches, le littoral, la vallée, les collines, les champs, et les verdure appartient d'une façon ou d'une autre à l'espace leclézien.

L'écrivain Le clézio dans son ouvrage *Mondo et autres histoires* ainsi que dans tous ses livres publiés dans les années soixante dix fait la distinction entre deux catégories d'espace, l'un celui de la peur, de l'angoisse et du malaise dans lequel les personnes concernées deviennent pessimistes et se sentent menacées dans leur existence et rien ne leur plaît, en cherchant ainsi à s'enfuir de la ville et de la société moderne, tandis que l'autre catégorie d'espace est celui où l'optimisme règne et les personnes concernées voient le monde du bon côté et admirent la beauté de la vie et du monde et vivent en harmonie avec leur existence.

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

Il est à noter que l'espace occupe dans ses dimensions l'histoire dans son ensemble et il s'occupe parfois même du statut des personnages en signalant leur apparence en et leur comportement, comme c'est le cas dans ce recueil.

On a remarqué que l'auteur donne plus d'intérêt à l'espace et à l'intégration des personnages dans celui-ci, ainsi qu'aux relations qui les unissent sans oublier que le clézio s'intéresse aussi aux étendues vastes, aux lieux ouverts et à l'espace illimité qui symbolisent la liberté mais il se trouve gêné par l'espace fermé que représente la ville.

Les personnages de la ville se sentent étouffés, emprisonnés et enfermés causes pour lesquelles ils fuient la ville pour aller mener une vie tranquille, épanouie, sereine et proche de la nature et surtout loin du monde moderne "*Mondo*"; "*Lullaby*"; "*les bergers*".

Ces personnages privilégient des lieux propices pour la quête spirituelle comme "*la montagne du dieu vivant*" ou "*la roue d'eau*" ou "*peuple du ciel*" et cherchent un endroit comme refuge et cachette comme "*Hazaran*", lieu convenable pour dévoiler les secrets de l'univers et pour se libérer comme "*la roue d'eau*" ou "*celui qui n'avait jamais vu la mer*" ou encore "*les bergers*".

Les lieux cités dans le récit *Mondo et autres histoires* correspondent bien au monde réel et participent ainsi à incarner la réalité.

Le texte du récit souligne beaucoup d'indications et descriptions détaillées en relation avec notre univers réel et tout cela émane d'un savoir culturel de haut niveau, seulement certaines présentations de la réalité des lieux cités en relation avec notre univers mais ces lieux présentent références imprécises et confuses à titre d'exemple prenons le pays d'Hazaran dans la nouvelle éponyme ou la ville de Yol

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

et le temple de Diane dans la roue d'eau ce qui peut classer notre roman Comme un nouveau roman.

L'espace possède une importance fonctionnelle qui fait de lui un élément important dans le déroulement de l'histoire et se montre ainsi un protagoniste à part entière à grande influence capable d'agir et de réagir. Dans le récit, les éléments naturels dominent l'espace et vice versa l'espace est dominé par les éléments naturels c'est-à-dire que la nature agit sur les personnages et se comporte ainsi comme être vivant ayant une âme en effet, les éléments naturels peuvent communiquer, entre eux et font partie de la nature leclézienne. Ce récit a décrit et évoqué plusieurs catégories d'endroits comme les lieux naturels, modernes et agréables proches du paradis privilégiés par des êtres extraordinaires hors du commun.

Dans notre récit, les événements historiques se sont déroulés dans de multiples lieux ainsi l'histoire du Mondo se passe dans une ville portuaire considérée comme pays de rêve pour le héros éponyme.

Dans la roue d'eau, l'histoire se déroule dans les champs et les lieux d'élevage des bœufs, dans *Lullaby* et dans *celui qui n'avait jamais vu la mer* c'est juste près de la mer que se déroule l'essentiel de l'histoire et dans le récit de *la montagne du dieu vivant* l'histoire se passe sur "le mont Reydarbamur" et c'est dans le bidonville nommé "la digue des français" que se déroule l'histoire du récit de *Hazaran*.

Dans *peuple du ciel* on apprend que petite croix se trouve de plus en plus loin de son village abandonné « *allait tout à fait au bout du village, ... là où le soleil chauffait beaucoup* »<sup>43</sup> et enfin dans *les bergers* c'est dans "la vallée de Genna" se dérouler cette histoire.

---

<sup>43</sup> Ibid, p231.

### **2- LA NARRATION**

La narration étant identifiée le deuxième pilier d'organisation d'un récit selon le professeur YVES Reuter et se repose sur le(s) « *mode(s) d'exposition-représentation de l'univers* »<sup>44</sup> quant à la fonction, elle désigne l'univers mis en scène par un texte, l'important dans l'étude du récit c'est d'identifier les grandes lignes qui régissent la fiction et surtout trouver les effets des techniques et procédés narratifs sur le lecteur comme par exemple l'effet que peut générer la révélation ou la non révélation de certaines informations sur le lecteur plusieurs facteurs interviennent dans l'étude d'une narration tels que les concepts de modes, voix, perspectives instances narratifs et ceux du temps et de la description.

Dans ce qui nous allons faire l'étude de la narration dans le récit *Mondo* et autres histoires, dans ce récit, c'est à la troisième personne que le clézio avait choisi la narration, dans le récit les huit nouvelles, une étude de texte nous permet de déceler la présence de narrateur soit de façon directe et par première personne comme par exemple : « *ce n'était pas vraiment un enseignement, je veux dire...* »<sup>45</sup> Soit de façon indirecte en utilisant le pronom « on » ou l'adverbe « ici ».

On constate que dans les huit récits, la forme narratrice régit l'histoire c'est-à-dire que l'histoire est présentée au mode « raconter » ce qui affirme que le narrateur insiste sur sa présence par deux fonctions :

---

<sup>44</sup> REUTER Yves, *Op.cit*, p65.

<sup>45</sup> *Ibid*, p213.

## Chapitre 2 : étude narratologique

---

### 1) Fonction Testimoniale :

le clézio s'appuie dans sa narration sur des éléments linguistiques qui témoignent de son attachement à raconter l'histoire avec certitude et s'efforce toujours à s'assurer s'il est certain ou non de ce qu'il raconte: « *c'était peut être la lumière du jour causait cela...* »<sup>46</sup> Ou « *il y'avait tant de paix ...* »<sup>47</sup> ou « *pas très loin, il y'avait surement...le réverbères, les phares des camions* »<sup>48</sup> ou encore : « *peut être que ses habitants dormaient...* »<sup>49</sup> Ainsi que des éléments montrant une certitude absolue tel que « *surtout, tellement, vraiment, absolument...* »

### 2) Fonction explicative :

le narrataire dans ce cas-ci cherche à fournir la raison et la circonstance de certaines actions ou évènements qui sont déroulés dans ce récit à s'avoir par exemple la fonction explicative dans les extraits : « *c'était pour cela qu'il voulait monter sur la câline parce que le chemin d'escaliers semblait conduire vers le ciel* »<sup>50</sup> ou « *c'était à cause d'elle que Daniel courait en zigzag à travers la plaine des roches... Alors il y'avait cette sorte d'ivresse, cette électricité qui vibrait parce que le sel et la lumière ne voulait pas qu'on saute d'un rocher à l'autre, il voulait qu'on fuie à travers le fond de la mer...* »<sup>51</sup>

Ou encore : « *les larmes emplissent ses paupières parce que la lumière du bleu est très forte...* »<sup>52</sup>

---

<sup>46</sup> Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, *Op.Cit*, p.38

<sup>47</sup> Ibid, p101

<sup>48</sup> Idem

<sup>49</sup> Ibid, p300

<sup>50</sup> Ibid, p.43

<sup>51</sup> Ibid, p191

<sup>52</sup> Ibid, p254

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

La forme narrative choisie par l'auteur influence d'une façon ou d'une autre sur l'histoire en lui apportant de nombreux détails en effet c'est par un narrateur hétéro diégétique que les récits des huit nouvelles sont écrits ce qui rapproche le lecteur des faits racontés et fait le lecteur vivre l'histoire par lui-même malgré que le narrateur semble ne pas être profondément présent dans la narration d'ailleurs dans presque tout le récit de celui qui n'avait jamais vu la mer, le narrateur paraît que ce n'est pas lui qui raconte les séquences et à titre d'exemple dans la découverte que fait Daniel de la mer, le narrateur ne peut en aucun cas prévoir les actes et les sentiments de ce personnage.

Parfois dans le récit intervient une voix très proche de Daniel, le personnage omniprésent qui accompagne le narrateur partout dans son périple.

On constate que le clézio veut se montrer dans la figure d'un conteur (traditionnel) qui connaît bien les histoires et qui les transmet dans les règles de l'art d'un conteur bien appliqué, ceci étant, le clézio représente les héros dont il comprend leurs façons de réfléchir et leurs sentiments mais n'empêche qu'il reconnaît ignorer sur eux quelques points comme par exemple : « *personne ne savait d'où venait Mondo* »<sup>53</sup> il ignore également leurs destins à la fin de chaque histoire.

La nature et la quantité d'informations fournies par le narrateur dans ce récit sont de grande importance et influencent même sur la façon de voir les choses d'ailleurs sa vision par derrière (focalisation zéro) et sa vision en focalisation interne sont en alternance dans cette œuvre, même si parfois la vision par derrière prédomine.

---

<sup>53</sup> Ibid, p11

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

Le narrateur a fait preuve d'omniscience car il semble connaître tout sur les êtres et les choses même en petits détails et surtout sur la personnalité et les sentiments des personnages de cet ouvrage montrant ainsi qu'il possède une vision illimitée sur l'univers.

Dans les passages qui suivent, nous allons voir comment le narrateur dévoile son savoir sur les personnages et les choses qui entourent aux détails, en effet :

### 1) Les sensations et les sentiments :

Les extraits suivants confirment que le narrateur connaît même les sentiments et les sensations des personnages dont il parle ces récits comme c'est indiqué dans ces extraits :

*« Mondo restait immobile et il sentait les petits flammes des reflets qui dansaient sur ses paupières ... »<sup>54</sup> ; « Mondo se sentait plus calme et plus fort... »<sup>55</sup> ; « lullaby était bien... »<sup>56</sup>; « Le vent tombait d'un seul coup et elle sentait toute la lumière du soleil qui l'enveloppe, fait doucement, qui l'électrisait sa peau et ses cheveux »<sup>57</sup> « Jon sentit qu'elle entrait en lui par toute la peau de son corps et son visage. Elle brûlait et pénétrait les pores comme un liquide chaud, elle imprégnait les habits et les cheveux »<sup>58</sup>*

*« Il ne sentait plus la fatigue, au contraire il y avait une sorte de joie en lui comme si la mer, le vent et le soleil avaient dissout le sel et l'avaient libéré »<sup>59</sup> ; « Gaspar sentit une vibration dans son corps »<sup>60</sup>*

---

<sup>54</sup> Ibid, p18

<sup>55</sup> Ibid, p49

<sup>56</sup> Ibid, p88

<sup>57</sup> Ibid, p100

<sup>58</sup> Ibid, p132

<sup>59</sup> Ibid, p192.49

<sup>60</sup> Ibid, p276

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

### 2) Les pensées et les consciences :

Le narrateur est au courant des pensées des personnages de ses récits comme l'indiquent les passages suivants :

« On était heureux,... On n'attendait plus rien, on n'attendait plus personne. »<sup>61</sup> ; « Jon pensa qu'elle sortait peut-être des yeux de l'étrange berger, et qu'elle se répandait jusqu'au ciel, jusqu'à la mer »<sup>62</sup>; « ..., et il savait qu'il ne pourrait plus jamais s'en aller ...Daniel ne pensait plus à fuir. »<sup>63</sup> Les témoignages expriment les pensées se trouvent en abondance ! Dans tous les récits de narrateur utilise les verbes qui s'exprime les pensées comme : aimer, vouloir, avoir envie, imaginer, comprendre etc....

### Dans les subconscious-mêmes :

« Quand tu dormais, Mondo, tu n'étais pas là. Tu étais parti ailleurs, loin de ton corps »<sup>64</sup>

« Les poissons se réveillaient et bougeaient lentement sous leur ciel pareil à un miroir, ils étaient heureux au milieu des milliers de soleils qui dansaient »<sup>65</sup>

« En même temps il voit une étoile filante rayer le ciel, les lucioles faisant clignoter leurs ventres, le désert s'allumer et s'éteindre sans cesse de tous côtés »<sup>66</sup>

Donc c'est aussi à travers les personnages qu'on a l'impression de percevoir l'univers et de vivre l'histoire. De ces extraits, on constate que le narrateur sait tout sur les personnages de ses récits,

Il prospecte même le fond, l'intérieur et même l'esprit de ces personnages.

---

<sup>61</sup> Ibid, p88

<sup>62</sup> Ibid, p145

<sup>63</sup> Ibid, p182

<sup>64</sup> Ibid, p45

<sup>65</sup> Ibid, p32

<sup>66</sup> Ibid, p259

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

Le mode de narration privilégié dans *Mondo et autres histoires* étant un mode combiné entre *hétéro diégétique et extra diégétique* car on constate nous vivons l'histoire par nous-mêmes que ce soit sur le plan géographique, physique ou psychologique.

On constate également que le narrateur intervient parfois par lui-même dans le récit soit pour donner des commentaires sur les scènes de l'histoire soit pour décrire les personnages, en effet :

### 1- Commentaires du narrateur :

Comme par exemple dans les passages suivants :

« *C'était le soleil surtout qui était cause de ce qui se passait ici.* »<sup>67</sup>  
; « *On pouvait rester des heures à regarder le ciel, sans rien faire d'autre.* »<sup>68</sup>

### 2- description :

Parfois le narrateur suspend le déroulement de l'histoire pour informer le lecteur soit sur le décor des choses ou des personnages (descriptions subjectives) soit sur les personnages et leurs actions (descriptions objectives), notons que les éléments de la nature jouent un rôle important dans le choix du type de description comme par exemple dans les passages suivants où les éléments de la nature sont mis en exergue:

-la mer : « *Ici, la mer était encore plus belle, intense, tout imprégnée de lumière* »<sup>69</sup>

- Le ciel : « *Le grand ciel noir était absolument lisse, dur, percé de petites lumières lointaines* »<sup>70</sup>, « *Le ciel était doré maintenant,...* »<sup>71</sup>

-La nuit : « *...elle [nuit] scintillait de toutes les lumières électriques* »<sup>72</sup>

---

<sup>67</sup> Ibid, p269

<sup>68</sup> Ibid, p280

<sup>69</sup> Ibid, p246

<sup>70</sup> Ibid, p259

<sup>71</sup> Ibid, p271

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

-Le paysage : « Les grandes villes sont embrasées par la lumière intense qui jaillit du fond du ciel. »<sup>73</sup>, « ..., la plaine était dominée par une falaise blanche ... »<sup>74</sup>

-Regards des personnages : « Le regard de Lullaby était étendu, il planait sur l'air, la lumière, au-dessus de l'eau »<sup>75</sup>, « ..., il l'avait regardée de ses yeux pleins de lumière... »<sup>76</sup>, « L'homme s'est tourné vers elle [Alia] et son regard était plein d'une force étrange... »<sup>77</sup>, « Elle avait des yeux noirs, comme les garçons, mais plus brillants encore ... »<sup>78</sup>, « Leurs yeux aussi étaient sombres, ils brillaient d'un dur éclat minéral »<sup>79</sup>

- Peaux de personnages : Comme dans le passage: « La peau de Nach semblait phosphorescente... »<sup>80</sup>

La temporalité choisie par le narrateur pour sa narration a beaucoup contribué à apprécier la valeur de la nature en faisant apparaître sa beauté, la joie, l'exaltation et la paix à la fois intérieure et extérieure qu'elle génère durablement.

---

<sup>72</sup> Ibid, p243

<sup>73</sup> Ibid, p253

<sup>74</sup> Ibid, p270

<sup>75</sup> Idem

<sup>76</sup> Ibid, p205

<sup>77</sup> Ibid, p226

<sup>78</sup> Ibid, p265

<sup>79</sup> Ibid, p267

<sup>80</sup> Ibid, p311

### **3- La mise en texte est l'art de l'écriture :**

La mise en texte occupe le troisième niveau d'organisation d'un récit dont le but est de vérifier :

«*Les choix de textualisation : lexicale, syntaxe, stylistique* »<sup>81</sup> et pour mieux comprendre, ce qui fait rapprocher l'écrivain de ce niveau c'est son art d'écrire, son style, son usage et sa manipulation de la langue, son choix des temps verbaux, sa désignation des personnages et des rôles qui leurs sont confiés ainsi que ses choix lexicaux et les figures rhétoriques qu'il utilise.

Dans ce récit *Mondo et autres histoires* plusieurs constatations nous viennent à l'esprit, tout d'abord les temps verbaux du récit vacillent entre imparfait, passé simple et présent mais la prédominance est du côté de l'imparfait et puis les séquences descriptives et celle dont le narrateur intervient constituant l'arrière-plan du récit.

Le narrateur qui privilégie l'arrière-plan du récit vise surtout à porter l'accent sur la compréhension des circonstances et de leurs sens plutôt que sur l'enchaînement des actions, les séquences de ce récit témoignent d'une maîtrise et d'un savoir-faire de l'usage de la langue par le narrateur de ce récit et pour illustrer notre constatation on peut s'aider par quelques séquences parvenues.

---

<sup>81</sup> REUTER Yves, *Op. cit.*, p65

## Chapitre 2 : étude narratologique

---

Dans cet ouvrage dans lesquelles le narrateur utilise. Des comparaisons de correspondance comme c'est le cas lorsque le Clézio parle de la mer « *brille comme une plaque de fer blanc* »<sup>82</sup> d'une « ... *eau qui bougeait dans les veines comme une lumière* »<sup>83</sup> ; d'une « *goutte d'eau brillait comme un diamant* »<sup>84</sup> « ...*la terre rouge luit comme une peau d'homme* »<sup>85</sup> « ...*ville très blanche tremblante comme les reflets du soleil.* »<sup>90</sup>, « *le poulpe brillait comme du métal* »<sup>86</sup>, « ...*ses yeux brillaient comme des miroirs de pierre...* »<sup>87</sup>, « ...*et ses yeux étaient comme l'eau du fleuve, ...brillants* »<sup>88</sup>, « *Le sable des dunes brillait comme de la poussière de cuivre. Le ciel était lisse et clair comme de l'eau* »<sup>89</sup>, « *La lune pleine, blanche éclairait comme une lampe.* »<sup>90</sup>, « ...*ses yeux (grand lièvre du désert) brillaient comme de petits miroirs...*

Le Clézio est connu de son style de considérer les objets et les éléments comme étant des êtres vivants, par des figures qui extériorisent sa mission de rendre chaque détail de son histoire plus vivant et important par l'animation des non-animés, c'est le cas pour : les nuages dans *la Montagne du dieu Vivant*, le sel et la mer dans *celui qui n'avait jamais vu la mer*, la boue Hatrous dans *les bergers*, la terre, l'escalier vers Thichin dans *Mondo*, puis le ciel, la mer, le vent, les vagues et le feu dans *Lullaby* comme on le voit dans les passages suivantes :

---

<sup>82</sup> Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, *Op.Cit*, p.47

<sup>83</sup> Ibid, p69

<sup>84</sup> Ibid, p161

<sup>85</sup> Ibid, p172

<sup>86</sup> Ibid, p188

<sup>87</sup> Ibid, p204

<sup>88</sup> Ibid, p226

<sup>89</sup> Ibid, p260

<sup>90</sup> Ibid, p272

## *Chapitre 2 : étude narratologique*

---

*« Le sel et la lumière ne voulaient pas qu'on reste en place ; ils voulaient qu'on danse et qu'on coure, qu'on saute d'un rocher à l'autre, ils voulaient qu'on fuie à travers le fond de la mer. »<sup>91</sup>, « la peau de la lumière est douce et frissonne, en faisant glisser son dos et son ventre immenses sur les paumes ouvertes de la petite fille. »<sup>92</sup>, « ...entendre ce que disaient les étoiles »<sup>93</sup>, « C'était le soleil qui enseignait tout à Genna »<sup>94</sup>.*

Le clézio représente bien ces éléments et les rendre vivantes et humaines.

Intéressons-nous enfin à la sélection lexicale, partie importante de la mise en texte qui implique l'étude précise du vocabulaire d'un corpus de texte. C'est de montrer l'importance de l'univers naturel dans l'ouvrage, l'auteur mobilise un domaine de vocabulaire divers et extrêmement riche lié à la nature, tel que l'eau (vagues marines - marécage - pluie...), l'air (vent...), Terre (montagnes - collines - le sable - dunes - poussière...) le soleil, La lune

On peut constater qu'il y a un rapport de choix lexical avec la nature et Le Clézio veut toujours marquer la nature omniprésente dans les moindres détails du monde et de la vie, montrant ainsi son intérêt et sa préoccupation pour cet élément.

---

<sup>91</sup> Ibid, p191

<sup>92</sup> Ibid, p235

<sup>93</sup> Ibid, p294

<sup>94</sup> Ibid, p302

### **Conclusion partielle**

Dans cette partie, nous sommes intéressés aux théories narratologiques du récit de notre corpus qui sont appliquées. C'est ce qui nous a aidés à savoir de près les trois grands niveaux sur lesquels s'est basée l'organisation du récit et qui sont : l'univers qu'il représente, des choix techniques d'exposition et ses procédés de textualisation.

D'ailleurs *Mondo et autres histoires*, dans son étude fictive, nous a permis de savoir que les personnages plus ou moins fantomatiques du récit et recherchant liberté et bonheur et avec un espace naturel paradisiaque, ainsi qu'avec des marques de temporalité quasi absente. Aussi l'étude de la narration nous a montré que le narrateur profite pour marquer sa présence. Cela nous a aidés à découvrir aussi une quantité d'informations sur l'essentiel du récit concernant les niveaux de mode, de voix, perspectives des instances et de la temporalité narrative.

Ce récit nous a permis d'être proches de ses personnalités et de son narrateur, derrière qui se cache le vrai auteur conteur JMG Le clézio à un tel point d'approuver son opinion et son vision sur le monde. Bonne raison que l'auteur possède vraiment une touche magique sur les êtres et sur les choses de l'univers en nous les rendant plus attrayants, beaux et épanouis. L'examen de la mise en texte de cette œuvre nous a révélé la manière d'écriture, pour nous faire comprendre tous les sens de sa narration qui l'a fait avec un talent, tout à fait exceptionnel dans la manipulation de la langue en faisant intervenir les figures stylistiques et rhétoriques et de façon poétique pour célébrer la nature.

Conclusion

*générale*

## *Conclusion Générale*

---

Au point conclusif de cette recherche, ce mémoire intitulé étude narratologique dans « Mondo et autres histoires » de Jean Marie Gustave Le Clézio, selon une étude qui a porté sur les grands niveaux d'organisation du récit : la fiction, la narration et la mise en texte.

Le Clézio est l'un des grands écrivains contemporains, et ses productions littéraires sont destinées à un public plus large : des adultes, des adolescents et des enfants. Notre corpus est une nouvelle de recueil de huit histoires qui a connu un grand succès, ce recueil est considéré comme un récit d'aventure qui est parmi les genres de la littérature de jeunesse. Dans ce récit, l'écrivain montre des aventures de voyage et de découvert avec des sentiments de joie dans des espaces différents qui ont un rapport avec la nature, fait par des protagonistes enfantins dans toutes ces huit histoires.

Notre objectif a consisté à déterminer les rôles des protagonistes enfantins et leur relation avec la nature à travers une étude narratologique selon les théories d'Yves Reuter, et sa richesse avec les outils d'analyse qu'il propose nous a permis de mener une étude approfondie de notre corpus de travail.

A l'issue de notre parcours d'analyse se sont vues vérifiées et confirmées les hypothèses que nous avons préalablement avancées, et selon lesquelles dans l'œuvre, on mentionne que le Clézio intègre pratiquement toutes les dimensions du récit que ce soit l'intrigue, les visions, l'espace-temps, les descriptions, les procédés stylistiques ou les choix lexicaux. Aussi le rôle de la nature dans l'exploration de ces protagonistes enfantins.

Le Clézio a la volonté de nous montrer que la nature joue un rôle important dans la formation du caractère et la personnalité des enfants avec leurs curiosités de découvert. Ils expriment sa vision du

## *Conclusion Générale*

---

monde d'être libre, et vivre une harmonie avec les éléments naturels qui le rend vivants d'après son style et son talent d'écriture.

Enfin, ce mémoire ne serait qu'un départ pour réaliser des autres recherches sur le roman *Mondo et autres histoires*, comme les thèmes abordés par l'auteur, l'étude des protagonistes et le symbolisme... et beaucoup d'autres recherches.

# Bibliographie

## **Corpus :**

Jean-Marie Gustave, Le Clézio. (1978). *Mondo et autres histoires*. France : Gallimard.

## **Ouvrages :**

- Ahmed Bouchikhi. (2009). *Petit dictionnaire de l'analyse littéraire*. Casablanca : Afrique Orient.
- Alain Rey. (2018). *Dictionnaire le Robert micro poche*. Paris.
- Christiane Conan-Pintado. (2015) *Études sur le livre de jeunesse*.
- Fenimore Cooper. *Le Dernier des Mohicans*. Charles Gosselin éditeur.
- J.M.G. LeClézio (1965). *La Fièvre*. Gallimard.
- J.M.G LeClézio. (1967). *L'extase matérielle*. France : Gallimard.
- J.M.G LeClézio (1975). "au pays des merveilles". *Le Monde*.
- Jean Onimus. (1994). *Pour lire Le Clézio*. Paris : PUF
- Jean-Pierre de Beaumarchais. (1984) *Dictionnaire des littératures de langue française*. Paris : Bordas.
- Henri Le maître. (2003). *Dictionnaire Bordas de la Littérature Française*. Paris : Bordas.
- Isabelle Nières-Chevrel. (2009) *introduction à la littérature de jeunesse*. France : Didier jeunesse
- Garzanti editore (2004), *Encyclopédie de la Littérature*. Le livre de poche.
- Renée LÉON. (1994). *La littérature de jeunesse à l'école*. Paris : HACHETTE édition.
- Sandra Beckett. (1997) *De grands romanciers écrivent pour les enfants*, Montréal : éd, littéraires et linguistique de l'université de Grenoble

- Sophie VAN DER LINDEN. (2006) *Lire l'album*, Paris: L'Atelier du Poisson Soluble.
- Yves REUTER. (1997) *L'analyse du récit*. France : Armand Colin.

### **Sitographie :**

- <http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/leclezio.html>  
Consulté le 23\08\2022.
- <http://www.evene.fr/celebre/biographie/jmg-le-clezio-763.php>  
Consulté le 28\08\2022.
- [http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=sgll\\_lj\\_faq](http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=sgll_lj_faq). Consulté le 28/08/2022.
- <http://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance>. Consulté le 28/08/2022.
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fable/50876>  
Consulté le 28/08/2022.
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fable/50876>,  
Consulté le 28/08/2022.
- <http://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance/> Consulté le 29/08/2022.

## Table des matières

### Remerciements

### Dédicaces

### Introduction générale ..... 05

### Chapitre 1 : présentation de l'auteur et de la littérature de jeunesse .....08

#### Introduction partielle ..... 09

#### 1- De la littérature générale à la littérature de jeunesse.....09

#### 2- la littérature de jeunesse : aux frontières de l'enfance et de la littérature .....09

#### 3- La littérature de jeunesse d'après les écrits de Le Clézio ..... 11

#### 4- Présentation du l'auteur ..... 13

#### 4-1- Le Clézio : une jeunesse prédestinée à l'écriture ..... 13

#### 4-2- Un auteur de la « postmodernité » ..... 16

#### 4-3- Un écrivain voyageur, écologiste et humaniste ..... 20

#### 4-4- Le Clézio, une brillante carrière littéraire ..... 21

#### 5- Une petite définition de la littérature de jeunesse ..... 23

#### 5-1-La littérature de jeunesse : Les formes et les caractéristiques ..... 23

#### Conclusion partielle ..... 26

### Chapitre 2 : L'étude narratologique ..... 27

#### Introduction partielle ..... 28

#### 1- La fiction..... 29

#### 1-1 Les personnages ..... 30

#### 1-2 Les schémas actantiels ..... 33

#### 1-3 Le temps ..... 41

#### 1-4 Le lieu..... 42

#### 2-La narration..... 45

#### 3- La mise en texte est l'art de l'écriture ..... 52

#### Conclusion partielle ..... 55

### Conclusion générale ..... 57

### Bibliographie ..... 60

<b>Table des matières</b> .....	62
<b>Résumé</b> .....	64
<b>Abstract</b> .....	64

## **Résumé :**

Jean-Marie est parmi les grands écrivains contemporains avec une production et une carrière littéraire brillante. Ces œuvres sont destinés à un large public. Nous avons choisi son recueil *Mondo et autres histoires* qui est un récit d'aventure comme corpus de notre recherche.

Cette dernière avait comme objectif de déterminer les rôles et valeurs des protagonistes dans le récit, où l'enfance et les éléments naturels jouent un rôle important. Pour ce faire, nous avons opté une étude narratologique selon les théories d'Yves REUTER.

Nous avons trouvé que l'auteur célèbre la nature à travers la vision et la parole de ces protagonistes enfantins.

**Mots clés :** Récit d'aventure, la littérature de jeunesse, la nature, l'enfance, la narratologie.

## **Abstract:**

Jean-Marie is among the great contemporary writers with a brilliant literary production and career. These works are intended for a wide audience. We have chosen his collection *Mondo et autres histoires* which is an adventure story as the corpus of our research.

The latter aimed to determine the roles and values of the protagonists in the story, where childhood and natural elements play an important role. To do this, we opted a narratological study according to the theories of Yves REUTER.

We found the author to celebrate nature through the vision and word of these childish protagonists. and telling the details by employing descriptions, witnesses that truly existed in history.

**Key words:** Adventure story, youth literature, nature, childhood, narratology.